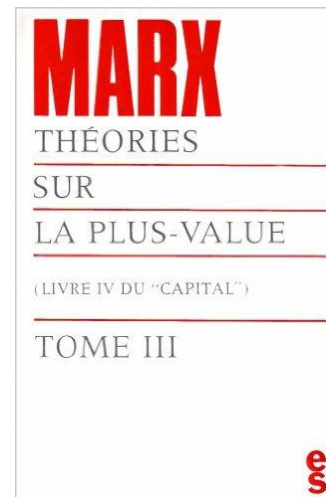


Karl Marx
Théories sur la plus-value
Les revenus et leurs sources
L'économie vulgaire

Extraits

Editions sociales, Tome III, Annexes, pp.568-613



Comment les formes métamorphosées de la plus-value sont de plus en plus détachées de son essence. Le surtravail, le profit industriel considéré comme salaire du travail pour le capitaliste

Considérons le chemin que parcourt le capital avant d'apparaître sous la forme de capital porteur d'intérêts.

Dans le processus de production immédiat, la chose est encore simple. La surplus value n'a pas encore pris de forme *particulière* ; mise à part celle de la surplus value elle-même, qui ne fait que la différencier de la valeur du produit qui, elle, constitue un équivalent de la valeur reproduite en lui. De même que la valeur en général se résout en labour, la surplus value se résout en surplus labour, en travail non payé. C'est ce qui explique aussi que la surplus value ne se mesure que par la partie du capital dont la valeur change réellement - par le capital variable, la partie du capital déboursée en salaire du travail. Le capital constant n'apparaît que comme condition nécessaire pour que la portion variable du capital puisse agir. Quand avec 100 [l.] résultat du travail de 10 [hommes], on achète le travail de 20 [hommes] (c.-à-d. une marchandise qui contient le travail de 20 [hommes]), on voit très facilement que la valeur du produit = 200, et que la plus-value de 100 est le travail non payé de 10 [hommes]. Ou encore que lorsque 20 hommes travaillent, ils travaillent chacun une demi-journée pour soi et une demi-journée pour le capital. 20 demi-journées = 10. C'est comme si 10 hommes seulement étaient payés et que 10 travaillent gratuitement pour le capitaliste.

A ce stade embryonnaire, le rapport est encore très compréhensible ou plutôt impossible à méconnaître. La difficulté consiste ici simplement à trouver comment cette appropriation du travail sans équivalent résulte de la loi de l'échange - à savoir que les marchandises s'échangent en proportion du temps de travail qu'elles contiennent - et tout d'abord qu'elle n'est pas en contradiction avec cette loi.

Le processus de circulation du capital efface déjà, trouble déjà les connexions internes. Etant donné qu'ici la masse de la plus-value est déterminée en même temps par le *temps de circulation du capital*, il semble qu'intervienne un élément étranger au temps de travail.

Enfin, dans le capital achevé, qui se présente comme un tout, [comme] unité du processus de circulation et du processus de production, comme l'expression du processus de reproduction - comme une somme de valeur déterminée qui produit un profit déterminé (plus-value) dans un laps de temps et une section de la circulation déterminés - dans cette configuration, le processus de production et le processus de circulation n'existent plus qu'à l'état de souvenir, comme des moments qui déterminent à *égalité* la plus-value, ce qui en masque la nature simple. La plus-value apparaît maintenant comme profit. Ce profit est, premièrement, rapporté à une certaine section de la circulation du capital, différente du temps de travail ; ensuite, il correspond à la plus-value rapportée non pas à la portion du capital dont elle naît immédiatement, mais indistinctement au capital total. De telle sorte que sa source est complètement occultée. Enfin, bien que sous cette première forme du profit, la masse du profit soit encore quantitativement identique à la masse de la plus-value engendrée par le capital particulier, le taux de profit est de prime abord différent du taux de plus-value ; étant donné que le taux de plus-value ($= p/v$) et le taux de profit $p/(c+v)$. 4. En supposant donné le taux de plus-value, le taux de profit peut monter ou baisser, et même en sens inverse du taux de plus-value.

Ainsi dans sa première configuration, celle du profit, la plus-value a déjà une forme qui, non seulement ne rend pas immédiatement reconnaissable qu'il est identique à la plus-value, au surtravail, mais semble être immédiatement en contradiction avec lui.

En outre, par la transformation du profit en *profit moyen*, par la constitution du taux général de profit et la transformation des valeurs en coûts de production qui va de pair avec elle ou qu'elle pose, le profit du capital particulier devient *différent* de la plus-value elle-même, que le capital particulier a engendrée dans sa sphère de production particulière, et ceci non seulement quant à son expression, en tant que différence entre le taux de profit et le taux de plus-value, mais quant à sa substance ; c.-à-d. quant à sa quantité. Si l'on considère le capital singulier, mais aussi le capital total d'une sphère particulière, le profit ne *semble* plus seulement différent de la plus-value, il *l'est* en fait. Des capitaux de même volume rapportent des profits égaux, ou encore le profit est fonction du volume des capitaux. Ou encore le profit est déterminé par la valeur du capital avancé. Dans toutes ces expressions, le rapport entre le profit et la composition organique du capital est complètement effacé, n'est plus reconnaissable. Ce qui au contraire apparaît immédiatement comme tout à fait évident, c'est que des capitaux de même grandeur qui mettent en mouvement des quantités de travail très différentes, donc commandent des quantités très différentes de surtravail, donc engendrent des quantités très différentes de surplus-value, rapportent des profits de même grandeur. Qui plus est, la transformation des valeurs en coûts de production semble abolir la base elle-même, à savoir la détermination de la valeur des marchandises par le temps de travail qu'elles contiennent.

Et dans cette forme complètement aliénée du profit, et dans la mesure même où la configuration du profit en dissimule le noyau interne, le capital acquiert de plus en plus une figure objective et, de rapport qu'il est, se transforme de plus en plus en chose, mais en chose qui a incorporé le rapport social, qui l'a absorbé, en chose qui se comporte vis-à-vis de soi-même comme pourvue d'une vie et d'une autonomie fictives, être à la fois perceptible et immatériel ; et c'est sous cette forme de *capital et profit* qu'il apparaît à la surface comme une présupposition achevée. C'est la forme de sa réalité, ou plutôt sa forme d'existence réelle. Et c'est sous cette forme qu'il vit dans la conscience et se reflète dans les représentations de ses détenteurs les capitalistes.

Cette forme fixe et sclérosée (métamorphosée) du profit (et, partant, du capital qui l'engendre, car le capital est le fondement, le profit, la conséquence ; le capital, la cause, le profit, l'effet ; le capital, la substance, le profit, l'accident ; le capital n'existe qu'en tant que capital engendrant du profit, que valeur créant un profit, une valeur supplémentaire) - et, partant, du capital qui en est le fondement, du capital qui se conserve en tant que capital et s'accroît dans le profit - est encore renforcée dans son extériorité par le fait que ce même processus de péréquation du capital qui donne au profit cette forme du profit moyen en sépare une portion sous la forme de la *rente*, considérée comme indépendante et comme ayant crû sur un autre sol, la terre. Certes, la rente se présente à l'origine comme une partie du profit que le farmer paie au landlord. Mais comme le farmer n'empêche pas ce surplus profit [surprofit], et que le capital qu'il utilise ne se différencie pas non plus anyhow [en quoi que ce soit] d'un autre capital en tant que capital {c'est bien parce qu'il n'est pas redevable du surplus profit au capital, en tant que capital, qu'il le verse au landlord), c'est la terre elle-même qui apparaît comme étant la source de cette fraction de la valeur de la marchandise (de sa plus-value) et le landlord [semble] ne faire que [représenter] la terre en qualité de personne juridique.

Si la rente est calculée sur le capital avancé, il y a encore un fil qui rappelle son origine, celle d'une portion du profit, donc de la plus-value en général, qui en a été séparée. (Il en va bien sûr différemment dans un état de la société où la propriété foncière exploite directement, le travail. Là, pas de difficulté pour reconnaître l'origine de la surplus wealth [sur-richesse].) Mais la rente est payée pour une quantité déterminée de terres ; elle est capitalisée dans la valeur du terrain ; cette valeur augmente et baisse en proportion de l'augmentation ou de la baisse de la rente ; la rente augmente ou baisse par rapport à une surface de terrain qui ne varie pas (tandis que le capital travaillant sur cette surface est une grandeur variable) ; la différence entre les sols se manifeste dans le niveau de la rente à payer pour un nombre de pieds carrés ; pour déterminer la rente moyenne, p. exemple d'un pied carré, on calcule la rente totale sur la superficie totale des sols. Comme toute forme concrète de la production capitaliste créée par celle-ci, la rente apparaît en même temps comme une condition préalable, fixe, donnée, présente à tout instant, donc, pour l'individu, comme condition préalable existant de manière indépendante. Le farmer a une rente à payer, tant par unité de surface, selon la nature du sol. Si elle augmente ou baisse, la rente qu'il a à payer pour tant d'acres augmente ou baisse également ; c'est une rente à payer pour le sol, indépendamment du capital qu'il y emploie ; exactement comme il lui faut payer l'intérêt, indépendamment du profit qu'il fait.

Calculer la rente sur le capital industriel est encore une formule critique de l'économie politique qui maintient la connexion interne entre la rente et le profit en tant que son terrain d'origine. Mais cette connexion *n'apparaît* pas dans la réalité, la rente y est au contraire mesurée en fonction du terrain réel - ce qui provoque la rupture de toute la médiation et achève de donner à la rente sa configuration extériorisée et autonome. Elle n'est forme concrète autonome que dans cette extériorisation, dans ce détachement total, cette coupure d'avec sa médiation. Des pieds carrés de sol rapportent une rente de tant. Dans cette expression où une fraction de la plus-value - la rente - *se présente en rapport avec un certain élément naturel, indépendamment du travail humain*, non seulement la nature de la plus-value est complètement effacée parce que celle de la valeur l'est aussi, mais tout comme la rente est due à la terre, le *profit* lui-même apparaît maintenant comme dû au

capital en tant qu'élément de production particulier réifié. La terre est là du fait de la nature et rapporte une rente. Le capital se compose de produits, et ceux-ci rapportent du profit. Qu'une valeur d'usage qui est produite rapporte du profit, et qu'une autre qui n'est pas produite rapporte de la rente, ce ne sont là que deux formes différentes sous lesquelles des choses *créent de la valeur*, deux formes tout aussi compréhensibles et incompréhensibles l'une que l'autre.

Il est clair qu'à partir du moment où la plus-value a été rapportée à des éléments de production différents, *particuliers* - comme la nature, les produits, le travail - à partir du moment où elle se rapporte à des éléments de la production qui ne diffèrent entre eux que *matériellement*, qu'à partir du moment où elle prend de façon générale des formes *particulières*, indifférentes les unes aux autres, indépendantes entre elles et régies par des lois différentes, son unité commune - la plus-value - et donc la nature de cette unité commune deviennent de plus en plus indiscernables et ne se manifestent pas dans l'*apparence*, mais doivent nécessairement commencer par être découvertes en tant que mystère caché. Cette autonomisation de la configuration des portions particulières - et leur affrontement en tant que formes concrètes autonomes - trouve son accomplissement dans le fait que chacune de ces fractions est réduite à un élément particulier considéré comme sa mesure et sa source particulières, comme l'accident d'une substance particulière. D'où la corrélation profit-capital, rente-terre, salaire du travail-travail.

Et ce sont ces rapports et ces formes tout faits qui apparaissent dans la production réelle comme des conditions préalables, parce que le mode de production capitaliste se meut à l'intérieur des formes concrètes qu'il a créées, et que ces formes, qui en sont le résultat, l'affrontent dans le processus de reproduction, tout aussi bien comme des conditions préalables toutes faites. En tant que telles, elles déterminent pratiquement le comportement des capitalistes individuels, etc., leur fournissent des motifs d'agir, de même qu'elles se reflètent en tant que telles dans leur conscience. L'économie vulgaire ne fait rien d'autre qu'exprimer sous une forme doctrinaire cette conscience dont les mobiles et les représentations sont prisonniers de l'apparence du mode de production capitaliste. Et plus elle s'en tient platement à la surface des choses, se contentant de les répercuter dans un certain ordre, plus elle a conscience d'être « conforme à la nature » et de se garder de toute spéculation abstraite.

Remarquer plus haut à propos du processus de circulation que les déterminations résultant du processus de circulation se cristallisent en tant que propriétés de sortes déterminées de capital, capital fixe, circulant, etc., et apparaissent ainsi comme des propriétés données, qui sont le lot de marchandises déterminées du fait de leur matérialité.

Si dans la configuration finale qui est celle où le profit - supposé donné - apparaît dans la production capitaliste, sont effacées et rendues indiscernables les nombreuses métamorphoses, médiations qu'il subit, en conséquence la nature du capital subit le même sort ; si cette forme concrète est encore plus fixée du fait que ce processus qui lui donne le dernier finish [poli] confronte au profit une portion de lui-même sous forme de *rente*, et fait donc de lui une forme *particulière* de la plus-value qui, comme la rente l'est à la terre, est rapportée tout à fait de la même façon au capital en tant qu'instrument de production doté d'une spécificité matérielle, cette forme concrète séparée de son être profond par une quantité de chaînons intermédiaires invisibles, revêt une forme encore plus *extériorisée*, ou plutôt la forme de l'*extériorisation* absolue clans le capital porteur d'intérêts, dans la séparation entre profit et intérêt, dans le capital porteur d'intérêts considéré comme la

forme concrète simple du capital, la forme où le capital est présupposé à son propre processus de reproduction. D'une part, on trouve là l'expression de la forme absolue du capital: A - A'. Valeur qui se valorise elle-même. D'autre part, le terme moyen M, A - M - A' qui existe encore, même dans le capital commercial pur, a disparu. C'est uniquement le rapport de A à lui-même, et mesuré par rapport à lui-même. C'est le capital expressément extrait, séparé, en dehors du processus - en tant que condition préalable du processus, dont il est le résultat et dans lequel, et grâce auquel seulement, il est du capital.

{Abstraction faite [ici] de ce que l'intérêt peut n'être qu'un simple transfert [transfert] et n'exprime pas nécessairement une plus-value réelle, comme, par exemple, lorsqu'on prête l'argent à un « gaspilleur », c.-à-d. en vue de la consommation. Le même cas peut toutefois se produire lorsqu'il est emprunté en vue d'un *paiement*. Dans les deux cas, il est prêté en tant qu'argent et non en tant que capital, mais pour son propriétaire il devient du *capital* par le seul acte du prêt. Dans le second cas, s'agissant de discount ou loan on temporarily not vendible commodities [d'escompte, ou de prêt sur marchandises momentanément non vendables], il peut se rapporter au processus de circulation du capital, à la transformation nécessaire du capital-marchandises en capital-argent. Dans la mesure où l'accélération de ce processus de transformation - comme c'est le cas dans le crédit quant à son essence générale - accélère la reproduction, donc la production de plus-value, l'argent prêté est du capital. Mais, par contre, dans la mesure où il ne sert qu'à payer des *dettes*, sans accélérer le processus de reproduction, et éventuellement le rend impossible ou le restreint, il n'est que simple *moyen de paiement*, simple argent pour l'emprunteur, et pour le *prêteur*, *il est en fait du capital indépendant du processus du capital*. Dans ce cas l'intérêt, comme le profit upon expropriation [profit par expropriation], est un fait indépendant de la production capitaliste en tant que telle - de la production de plus-value. Ce sont ces deux formes de l'argent, moyen d'achat de marchandises destinées à être consommées et moyen de paiement de dettes qui font que l'intérêt, tout comme le profit upon expropriation, est une forme de l'intérêt se reproduisant certes dans la production capitaliste, mais qui en est indépendante et appartient à des modes de production antérieurs. Mais il est dans la nature de la production capitaliste que l'argent (ou la marchandise) puisse être du capital en dehors du processus de production, être vendu comme capital, et que cela soit également possible dans les formes anciennes où il n'est pas transformé en capital, mais sert simplement d'argent.

La troisième des formes anciennes du capital porteur d'intérêts repose sur le fait que la production capitaliste n'existe *pas encore*, et que le profit est encore empoché sous forme d'intérêt, le capitaliste apparaissant simplement comme usurier. Ceci implique: 1. que le producteur travaille encore de manière autonome avec ses moyens de production, que les moyens de production ne travaillent pas encore avec lui (même si ces moyens de production comprennent des esclaves, mais sans que ceux-ci forment, dans ce cas, pas plus que les bêtes de somme, une catégorie économique particulière, ou encore tout au plus y a-t-il une différence matérielle; instruments muets, sensibles, parlants); 2. que les moyens de production ne lui appartiennent que nominalement, c.-à-d. que pour telle ou telle raison fortuite il soit dans l'incapacité de les reproduire par la vente de sa marchandise. C'est pourquoi [on trouve] ces formes du capital porteur d'intérêts dans toutes les formes de sociétés où il y a circulation de marchandises et où de l'argent circule, qu'y domine l'esclavage, le servage ou le travail libre. Dans la forme mentionnée en dernier, le producteur paie sa plus-value au capitaliste sous forme d'intérêt, qui de ce fait inclut du

profit. C'est là la production capitaliste tout entière sans ses avantages sans développement des formes sociales du travail et des forces productives du travail qui en jaillissent. Forme très prédominante chez les peuples d'agriculteurs qui sont cependant déjà obligés d'acheter une partie de leurs subsistances et de leurs instruments de production sous forme de marchandises, à côté desquels existe donc déjà séparément une industrie urbaine, et qui en outre sont forcés de payer impôts et rente en argent, etc.}

Le capital porteur d'intérêts ne fait ses preuves en tant que tel, que dans la mesure où l'argent prêté est vraiment transformé en capital, et produit un surplus dont l'intérêt est une partie. Seulement cela ne supprime pas le fait qu'indépendamment du processus, l'intérêt et la production d'intérêt sont des propriétés qui lui sont inhérentes. Pas plus que la valeur d'usage du coton ne se trouve abolie par le fait qu'il doit être filé ou utilisé d'une manière ou d'une autre, pour faire la preuve de ses propriétés utiles. Et de même, le capital ne [démontre] sa force créatrice d'intérêt qu'en passant dans le processus de production. Mais la puissance de travail elle aussi ne fait la preuve de son pouvoir de créer de la valeur que lorsqu'elle est active, réalisée dans le processus, en tant que travail. Cela n'exclut pas qu'elle soit en soi, en tant que puissance, l'activité créatrice de valeur, et qu'elle ne le devienne pas seulement grâce au processus, mais lui soit au contraire présumée. Elle est achetée en tant que telle. On peut aussi l'acheter sans la faire travailler (comme lorsque, par. ex., un directeur de théâtre achète un acteur non pas pour le faire jouer, mais pour priver un théâtre concurrent de son jeu). La question de savoir si celui qui achète la puissance de travail utilise sa propriété qu'il paie, sa propriété de produire de la valeur, n'importe nullement au vendeur, ni à la marchandise vendue, pas plus que celle de savoir si celui qui achète du capital l'utilise comme capital, c'est-à-dire met en oeuvre dans le processus la propriété inhérente à ce capital qui est de produire de la valeur. Ce qu'il paie, c'est dans les deux cas la plus-value incluse *en soi*, potentiellement, à considérer la nature de la marchandise achetée, d'un côté dans la puissance de travail, de l'autre dans le capital, ainsi que [la] capacité de conserver sa propre valeur. C'est pourquoi le capitaliste qui travaille avec son propre capital considère une partie de la plus-value comme de l'intérêt, c.-à-d. comme une plus-value qui est issue du processus de production, parce qu'indépendamment de cela le capital l'y a introduite.

La rente foncière et le rapport terre-rente peuvent apparaître comme une forme beaucoup plus mystérieuse que la [forme] intérêt, que [le rapport] capital-intérêt. Mais l'irrationnel sous la forme de la rente foncière n'est pas non plus énoncé ou présenté concrètement de telle sorte qu'il exprime un *rapport du capital lui-même*. Comme la terre est elle-même productrice (de valeur d'usage) et qu'elle est elle-même une force vivante productive (de valeur d'usage ou servant à la fabrication de valeurs d'usage), il est possible de confondre superstitious [superstitieusement] valeur d'usage et valeur d'échange, la chose avec une forme spécifiquement sociale du travail contenu dans le produit ; l'irrationalité trouve alors sa raison en elle-même dans la mesure où la rente, étant *sui generis*, n'a rien à voir avec le processus capitaliste en tant que tel, ou bien, comme la rente n'est rapportée ni au travail ni au capital, l'économie « éclairée » peut nier que la rente en général soit forme de la plus-value et déclarer qu'elle n'est que surcharge of price [supplément de prix], dont le monopole de la possession de la terre donne au propriétaire terrien la possibilité.

Il en va autrement du capital porteur d'intérêts. Là, il ne s'agit pas d'un rapport étranger au capital, mais du rapport-capital lui-même, d'un rapport qui a sa source dans la production capitaliste qui en est spécifique, et exprime l'essence du capital lui-même, il s'agit d'une

forme concrète du capital où il apparaît *en tant que capital*. Le *profit* englobe toujours une relation au capital en processus, au processus au cours duquel est engendrée la plus-value (elle-même). Dans le *capital porteur d'intérêts*, la forme concrète de la plus-value n'est pas, comme dans le *profit*, aliénée, devenue étrangère, ne laissant pas discerner immédiatement sa forme simple et, partant, sa substance et la cause de sa naissance ; dans *l'intérêt*, cette forme aliénée est au contraire *explicitement posée*, présente, exprimée comme *l'essentiel*. Elle est rendue autonome, fixée, comme *s'opposant* à la nature réelle de la plus-value. Dans le capital porteur d'intérêts, le rapport du capital au travail est effacé. En réalité, l'intérêt suppose le profit, dont il n'est qu'une fraction, et la façon dont la plus-value se répartit entre l'intérêt et le profit, entre différentes sortes de capitalistes, est en fait tout à fait indifférente au travailleur salarié.

L'*intérêt* est posé explicitement comme offspring of capital [surgeon du capital], séparé, indépendant, et en dehors du processus capitaliste. Il revient au *capital en tant que capital*. Il entre dans le processus de production, et c'est pourquoi il en ressort. Le capital en est gros. Il ne fait pas sortir l'intérêt du processus de production, mais l'y fait entrer. C'est pourquoi l'excédent du profit sur l'intérêt, la quantité de plus-value dont le capital est redevable seulement au processus de production, qu'il n'engendre qu'en tant que capital fonctionnant, prend, par rapport à l'intérêt conçu comme création de valeur qui revient au *capital en soi*, au *capital pour soi*, au *capital en tant que capital*, une forme concrète particulière en tant que *profit industriel* (profit d'entreprise, industriel ou commercial, selon qu'on met l'accent sur le processus de production ou le processus de circulation). Partant, la dernière forme de la plus-value qui rappelle encore, d'une certaine manière, son origine est mise à part et conçue sous une forme non seulement aliénée mais constituée en opposition directe avec elle, ce qui, pour finir, mystifie totalement la nature du capital et de la plus-value, ainsi que celle de la production capitaliste en général.

Au contraire de l'intérêt, le *profit industriel* représente le capital dans le processus, par opposition au capital hors du processus, le capital en tant que processus par opposition au capital en tant que propriété, et donc représente le capitaliste comme capitaliste en fonction, comme représentant du *capital qui travaille*, par opposition au capitaliste conçu comme simple personnification du capital, simple propriétaire du capital. Il apparaît ainsi comme un *capitaliste qui travaille* s'opposant au *capitaliste* qu'il est lui-même ; et par conséquent ensuite comme un *travailleur* s'opposant à lui-même en tant que simple *propriétaire*. Par conséquent, dans la mesure où est maintenu encore, où apparaît un rapport de la plus-value avec le processus, cela se passe justement sous la forme où the very notion of surplus value is negative [la notion de plus-value est niée]. Le *profit industriel* se résout en travail, mais non pas en travail étranger, *non payé*, mais en *travail salarié*, en salaire de travail pour le capitaliste, qui tombe de ce fait dans la même catégorie que le travailleur salarié et constitue simplement une espèce de travailleur salarié mieux payé, puisque aussi bien le salaire du travail est, de manière générale, très différencié.

En fait, ce n'est pas parce qu'il se métamorphose en capital que l'argent s'échange contre les conditions de production matérielles des marchandises, et que ces conditions - matériau de travail, moyens de travail, travail - entrent en fermentation dans le processus de travail, agissant l'une sur l'autre, se combinant, entrant dans un processus chimique qui aboutit à la précipitation d'un cristal, la marchandise. Jamais de cette manière cela ne donnerait du capital, de la plus-value. Cette forme abstraite du processus de travail est au contraire commune à tous les modes de production, quelle que soit leur forme sociale ou leur

caractère historique. Ce processus ne devient processus capitaliste, l'argent ne se transforme en capital que lorsque 1. la *production de marchandises*, la production du produit en tant que marchandise, est la forme générale de la production ; 2. quand de la marchandise (argent) s'échange contre de la puissance de travail (donc pratiquement du travail) en tant que marchandise et que, par conséquent, le travail est du travail salarié ; 3. mais ce n'est le cas que lorsque les conditions objectives, donc (à considérer l'ensemble du processus de production) les produits, font face au travail lui-même en tant que puissances autonomes, en tant que sa non-propriété, en tant que propriété étrangère et donc, de par leur forme, *en tant que capital*.

Le travail comme travail salarié et les conditions du travail comme capital - donc propriété du capitaliste : elles sont propriétaires d'elles-mêmes en la personne du capitaliste, dans lequel elles s'incarnent et représentent sa propriété d'elles-mêmes, leur propriété d'elles-mêmes face au travail - sont l'expression du même rapport, mais vu simplement de ses différents pôles. Cette condition de la production capitaliste est son résultat constant. C'est sa *condition préalable* en tant qu'elle est posée par elle-même ; elle est présupposée à elle-même, donc posée avec ses conditions, dès qu'elle s'est développée et qu'elle fonctionne dans des rapports qui lui sont adéquats. Mais le *processus de production capitaliste* n'est pas non plus processus de production tout court ; cette détermination sociale antithétique de ses éléments ne se développe, ne se réalise que dans le processus même qu'elle caractérise de part en part, et dont elle fait précisément ce mode de production socialement déterminé, le *processus de production capitaliste*.

Dans la mesure où commence à se former du capital - non pas un capital déterminé, mais le capital en général - son *processus de formation* est le *processus de dissolution*, le *produit de décomposition* du mode de production social qui le précède. Donc *processus historique* et processus appartenant à une période historique déterminée. C'est là sa période de *genèse historique*. (Ainsi l'existence de l'homme résultat d'un processus antérieur parcouru par la vie organique. Ce n'est qu'à un certain point qu'il devient homme. Mais une fois l'homme posé, il est, en tant que présupposition constante de l'histoire humaine, de même son produit et son résultat constants, et il n'est *présupposition* qu'en tant que son propre produit et son propre résultat.) C'est là seulement que le travail doit se séparer nécessairement des conditions de travail dans leur forme antérieure, où il y avait identité avec celles-ci. C'est alors seulement qu'il devient ainsi travail *libre*, et c'est alors seulement que ses conditions se transforment vis-à-vis de lui en *capital*. Le processus dans lequel le capital devient capital, ou encore se développe *antérieurement* au processus de production capitaliste lui-même et celui de sa réalisation dans ce processus appartiennent à deux époques historiquement différentes. Dans la dernière on le *suppose*, on présuppose son existence en tant que capital se mettant en action lui-même. Dans la première, il est le précipité du processus de dissolution d'une autre forme de société. C'est le *produit* d'une autre reproduction, et non pas, comme ultérieurement, de la sienne propre. La production capitaliste travaille sur le travail salarié comme sur sa base déjà existante, mais en même temps constamment reproduite par elle. Elle travaille donc aussi sur le *capital* comme forme concrète des conditions de travail, comme leur présupposé donné, mais un présupposé qui, tout comme le travail salarié, est constamment posé, constamment produit par elle.

Sur cette base, l'*argent*, par ex., est en soi du capital, parce qu'en soi les conditions de production ont face au travail la forme aliénée, qu'elles apparaissent face à lui comme propriété étrangère, et le dominant en tant que telle. Ensuite on peut aussi vendre le capital

comme une *marchandise* ayant cette propriété, c.-à-d. que le capital peut être vendu en tant que capital, comme cela se passe dans le prêt de capital à intérêt.

Mais dès l'instant qu'ainsi le moment de la détermination spécifiquement sociale du capital et de la production capitaliste - détermination spécifiquement sociale dont l'expression juridique est le capital en tant que propriété, la propriété de capital en tant que forme particulière - dès l'instant que ce moment *est fixé* et que l'*intérêt* apparaît par conséquent comme la *fraction de la plus-value* que le capital engendre dans cette détermination, qui est séparée de la détermination en tant que détermination du processus en général, il est évident que l'autre fraction de la plus-value, l'excédent du profit sur l'intérêt, le profit *industriel*, doit nécessairement se présenter comme une valeur provenant non pas du capital en tant que capital, mais du processus de production, séparé de sa détermination sociale qui a d'ailleurs déjà été dotée de son mode d'existence particulier dans l'expression capital-intérêt. Mais, séparé du capital, le processus de production est processus *de travail* en général. Le capitaliste industriel, considéré comme distinct de lui-même en tant que capitaliste, industriel à la différence de lui-même en tant que capitaliste, propriétaire du capital - n'est donc plus qu'un simple fonctionnaire dans le processus de travail ; non pas du capital en fonctions, mais un fonctionnaire, abstraction faite du capital - c'est donc un agent particulier du processus de travail en général, un *travailleur*. Par là heureusement métamorphosé en *salaire du travail*, le profit industriel entre dans la même catégorie que le salaire du travail courant, dont il ne se distingue plus que quantitativement et par la forme particulière du paiement, le capitaliste se le payant lui-même au lieu qu'on le lui paie.

Dans cette dernière scission du profit en *intérêt* et *profit industriel*, non seulement la nature de la plus-value (et par conséquent celle du capital) est effacée, mais celle-ci est expressément présentée comme quelque chose de tout à fait différent.

L'*intérêt* exprime une fraction de la plus-value ; un simple quota du profit classé sous un nom particulier ; le quota qui revient au simple propriétaire du capital, qui est intercepté par lui. Mais cette partition simplement *quantitative* se transforme en *partition qualitative* qui donne aux deux fractions une forme concrète métamorphosée dans laquelle ne semble plus battre la moindre altère de leur être originel. Ceci se consolide tout d'abord dans le fait que l'*intérêt* ne se présente pas comme une partition indifférente à la production, qui n'a lieu qu'« à l'occasion », quand l'industriel travaille avec du capital étranger. Même lorsqu'il travaille avec son capital propre, son profit se scinde en *intérêt* et *profit industriel*, ce par quoi la partition simplement quantitative est déjà fixée en partition *qualitative*, indépendamment de la circonstance fortuite qui fait que l'industriel est propriétaire ou non propriétaire de son capital, en partition *qualitative* ayant sa source dans la nature du capital et de la production capitaliste elle-même. Ce ne sont plus seulement deux quotes-parts du profit distribuées à des personnes différentes, mais deux *catégories* particulières de celui-ci, qui ont des rapports différents avec le capital, donc sont en rapport avec des déterminités différentes du capital. Outre les raisons évoquées plus haut, cette autonomisation se consolide d'autant plus aisément que le *capital porteur d'intérêts* apparaît, en tant que forme historique, avant le capital industriel, qu'il continue d'exister à ses côtés sous sa forme ancienne, et que c'est seulement au cours de son développement que celui-ci le subsume à la production capitaliste comme une *forme particulière* de lui-même.

La partition simplement quantitative devient par conséquent une scission qualitative. Le capital lui-même est scindé. Dans la mesure où il est *présupposé* de la production capitaliste, donc où il *exprime la forme aliénée des conditions de travail*, un *rapport spécifiquement*

social, il se réalise dans l'*intérêt*. Il réalise son caractère de capital dans l'*intérêt*. D'autre part, dans la mesure où il fonctionne dans le processus, ce processus apparaît comme coupé de son caractère spécifiquement capitaliste, de sa détermination spécifiquement sociale - comme simple *processus de travail* en général. Par conséquent, le capitaliste, dans la mesure où il y intervient, n'y intervient pas en tant que capitaliste, car ce caractère est escompté dans l'*intérêt*, mais en tant que fonctionnaire du processus de travail en général, en tant que *travailleur*, et son salaire du travail se présente dans le *profit industriel*. C'est un mode de travail particulier - labour of direction - mais on sait que, d'une manière générale, les modes de travail sont différents les uns des autres.

Dans ces deux formes de la plus-value, la nature de celle-ci, l'essence du capital et le caractère de la production capitaliste sont non seulement complètement effacés, mais complètement inversés en leur contraire. Mais, dans cette mesure aussi, le caractère et la forme concrète du capital sont parachevés, dans la mesure où la subjectivisation des choses, la chosification des sujets, l'inversion de la cause et de l'effet, le quiproquo religieux, la forme pure du capital A - A', sont représentés et exprimés de façon absurde, sans aucune médiation. De même, la sclérose des rapports, leur présentation en tant que rapports des hommes à des choses possédant un caractère social déterminé, sont élaborées tout autrement que dans la mystification simple de la marchandise et dans celle, déjà plus complexe, de l'argent. La transsubstantiation, le fétichisme sont achevés.

L'*intérêt* en soi exprime donc précisément l'existence des conditions de travail en tant que *capital* dans leur opposition sociale au travail et leur métamorphose en forces personnelles exerçant leur pouvoir sur le travail. Il résume le caractère *aliéné* des conditions de travail par rapport à l'activité du sujet. Il représente la propriété du capital ou la simple propriété capitaliste, en tant que moyen de s'approprier les produits du travail étranger, comme une domination s'exerçant sur du travail étranger. Mais il représente ce caractère du capital comme quelque chose qui lui revient en dehors du processus de production lui-même, et n'est en aucune façon le résultat de la détermination spécifique de ce processus de production. Il ne le représente pas en opposition au travail, mais, au contraire, sans rapport avec le travail et comme un simple rapport entre un capitaliste et un autre capitaliste. Donc comme une détermination elle-même extérieure et indifférente au rapport du capital avec le travail. La répartition du profit entre les capitalistes est indifférente au travailleur en tant que tel. C'est donc dans l'*intérêt*, forme concrète du profit où le *caractère contradictoire* du capital prend une expression particulière, qu'il se donne une expression où cette contradiction est complètement effacée, et où il en est expressément fait abstraction. Pour autant qu'il représente en général, en dehors de la faculté qu'ont l'argent et les marchandises de valoriser leur propre valeur, la plus-value comme quelque chose qui est issu de ceux-ci, qui en est le fruit naturel, et où il est donc simple expression de la mystification du capital sous sa forme extrême - pour autant qu'il représente en général un rapport social *en tant que tel* — l'*intérêt* n'exprime qu'un rapport entre capitalistes, en aucun cas un rapport entre capital et travail.

D'autre part, cette forme de l'*intérêt* donne à l'autre fraction du profit la *forme qualitative* du *profit industriel*, du salaire du travail pour le travail du capitaliste industriel, non pas en tant que capitaliste, mais en tant que travailleur (qu'industriel). Les fonctions particulières que le capitaliste doit accomplir en tant que tel dans le processus de travail, et qui lui incombent justement à la différence de l'ouvrier, sont représentées comme de simples fonctions de travail. Il crée de la plus-value, non pas parce qu'il travaille *en tant que*

capitaliste, mais parce que lui, capitaliste, *travaille* aussi. Exactement comme si un roi, qui en tant que roi a nominalelement le commandement de l'armée, était chargé de la commander, non pas parce que sa qualité de détenteur de la dignité royale lui confère le droit de *commander*, de jouer au chef de guerre, mais qu'il fût roi parce qu'il *commande* et exerce les fonctions de chef de guerre. Si une fraction de la plus-value est ainsi, dans l'intérêt, complètement coupée du processus d'exploitation, l'autre fraction - dans le profit industriel - est représentée comme son contraire direct, non pas appropriation de travail étranger, mais création de valeur de son propre travail. Cette fraction de la plus-value n'est donc plus du tout de la plus-value mais le contraire, un équivalent pour du travail accompli. Etant donné que le *caractère aliéné* du capital, son opposition au travail, se situe au-delà du processus d'exploitation, de la *véritable action de cette aliénation*, tout caractère contradictoire est écarté de ce processus lui-même. Aussi l'exploitation *réelle*, ce en quoi se réalise et commence, à se manifester dans la réalité ce caractère contradictoire, apparaît-elle justement comme son contraire, comme une sorte de travail d'une matérialité particulière, mais qui ressortit à la même détermination sociale du travail - au travail salarié. A la même *catégorie* de travail. Le travail d'exploiter est ici identifié au travail qui est exploité.

Cette transformation d'une fraction du profit en *profit industriel* résulte, nous le voyons, de la transformation de l'autre partie en *intérêt*. A l'une des deux parties incombe la forme sociale du capital - le fait qu'il soit propriété ; à l'autre, la fonction économique du capital, sa fonction dans le processus de travail, mais libérée, abstraite de la forme sociale, de la forme contradictoire dans laquelle il est cette fonction. Pour plus de détails sur les autres arguments, fleurs de sagesse, utilisés pour justifier tout ça, voir la représentation apologétique du profit comme *labour of superintendence* [travail de supervision]. Le capitaliste identifié ici à son *manager*, comme Smith l'a déjà remarqué.

Il entre assurément une part de wages (là où il n'y a pas un manager qui touche ces wages). Le capital apparaît dans le processus de production comme directeur du travail, comme commandant de celui-ci (captain of industry [capitaine d'industrie]) et joue de ce fait un rôle actif dans le processus de travail lui-même. Mais dans la mesure où ces fonctions résultent de la forme spécifique de la production capitaliste - donc de la domination du capital sur le travail considéré comme *son* travail, et par conséquent sur les travailleurs considérés comme ses instruments, de la nature du capital, qui apparaît comme l'*unité sociale*, le sujet de la forme sociale du travail, qui se personnifie en lui en tant que pouvoir sur le travail -, ce travail lié à l'exploitation (qui peut être aussi confié à un manager) est un travail qui assurément entre aussi bien que celui du travailleur salarié dans la valeur du produit, tout comme, *dans le cas de l'esclavage, le travail du surveillant d'esclaves* doit être payé aussi bien que celui du travailleur lui-même. Si l'homme a donné à son rapport à sa propre nature, à la nature extérieure et aux autres hommes, une *forme autonome religieuse*, de sorte que ces représentations le dominent, il a besoin des *prêtres* et de *leur* travail. Mais quand disparaît la forme religieuse de la conscience et de ses rapports, ce travail du prêtre cesse également d'entrer dans le processus social de production. Le travail du prêtre cesse d'exister avec le prêtre, et de même cesse d'exister avec le capitaliste le travail qu'il accomplit ou fait accomplir par un autre *qua* [en sa qualité de] capitaliste. (Développer l'exemple de l'esclavage avec des citations.)

D'ailleurs cette apologie qui consiste à réduire le profit sur le salaire du travail à un wages of labour of superintendence [salaire pour le travail de supervision] se retourne elle-même contre les apologistes ; dans la mesure où les socialistes anglais ont répondu avec raison:

Well, à l'avenir vous ne devrez toucher que les wages de managers ordinaires. Votre industrial profit doit être ramené non pas nominalement, mais en fait à des wages of superintendence ou direction of labour. (Il n'est bien sûr pas possible de s'étendre sur cette sottise et sur ce bavardage avec toutes leurs contradictions. Par ex., l'industrial profit augmente ou baisse en raison inverse de l'intérêt ou de la rente foncière. Mais la *superintendence of labour*, la quantité de travail déterminée que le capitaliste accomplit réellement n'a rien à voir avec cela, pas plus qu'avec la *baisse du salaire du travail*. Cette sorte-là de salaire du travail présente en effet la particularité d'augmenter ou de baisser en raison inverse du salaire du travail réel (pour autant que le taux de profit soit déterminé par le taux de plus-value ; et si toutes les *conditions de production* restent inchangées, il est déterminé *exclusivement* par celui-ci). Mais ce genre de « petites contradictions » ne supprime pas l'identité dans la tête du vulgarian [vulgaire] apologiste. Le travail accompli par le capitaliste reste absolument le même, qu'il paie peu ou beaucoup de salaire, ou que les travailleurs soient mieux ou moins bien payés. Pas plus que le salaire du travail payé pour une journée de travail ne change quelque chose à la quantité de travail elle-même. Encore moins. Car avec un meilleur salaire, le travailleur fournit un travail plus intensif. Le travail du capitaliste, par contre, c'est la matière déterminée ; il est déterminé qualitativement et quantitativement par la quantité de travail qu'il a à diriger, pas par le salaire de cette quantité. Il lui est aussi impossible d'intensifier son travail qu'à l'ouvrier de travailler plus de coton qu'il n'en trouve dans l'usine.}

Et ils poursuivent en disant: La fonction de direction, le labour of superintendence, peut désormais tout aussi bien s'acheter sur le marché, et on peut la produire et par conséquent l'acheter à un prix relativement aussi bon marché que n'importe quelle autre puissance de travail. C'est la production capitaliste elle-même qui nous a amenés à ce point où le labour of direction, complètement séparé de la propriété du capital, qu'il s'agisse du capital du capitaliste ou de capital étranger, se trouve dans la rue. Il est devenu parfaitement inutile que ce labour of direction soit exercé par des *capitalistes*. Il existe réellement, séparé du capital, non pas dans la sham separation entre industrial capitalist et moneyed capitalist, [prétendue séparation entre capitaliste industriel et capitaliste financier] mais entre industrial managers, etc., et toutes les sortes de capitalistes. Meilleure preuve: les usines coopératives montées par les travailleurs eux-mêmes. Elles apportent la preuve que le capitaliste, en tant que fonctionnaire de la production, est devenu aussi superflu pour les ouvriers que la fonction du landlord lui paraît à lui, capitaliste, superflue pour la production bourgeoise. *Deuxièmement* : Dans la mesure où le travail du capitaliste ne résulte pas du processus en tant que processus capitaliste, et donc ne cesse pas d'elle-même avec le capital, dans la mesure où il n'est pas le nom donné à la fonction consistant à exploiter du travail étranger ; dans la mesure où il résulte de la forme sociale du travail, de la coopération, de la division du travail, etc., il est tout aussi indépendant du capital que cette forme elle-même dès qu'elle dépouille son enveloppe capitaliste. Dire que ce travail est nécessaire en tant que *travail capitaliste*, fonction du capitaliste, cela veut dire tout simplement que le vulgarian [l'économiste vulgaire] ne peut pas se *représenter* la force productive sociale et le caractère social du travail développé au sein du capital, séparés de cette forme capitaliste, de la forme de l'aliénation, de l'opposition et de la contradiction de ses moments, se les représenter *séparés* de leur inversion et de leur quiproquo. *Et c'est justement ce que nous affirmons**.

(Le profit effectif du capitaliste, en grande partie profit upon expropriation [profit

d'expropriation], et le « travail individuel » du capitaliste a un champ d'exercice particulièrement large dans ce domaine, le domaine du commerce où il ne s'agit pas de creation of surplus value [création de plus-value] mais de répartir l'aggregate profit of the whole class of capitalists among its individual members [le profit global de toute la classe capitaliste entre ses membres individuels]. Cela ne nous concerne pas ici. Certaines sortes de profits, par exemple ceux qui sont fondés sur la spéculation, évoluent uniquement dans ce domaine. Leur examen est donc tout à fait exclu ici. Que l'économie vulgaire confonde cela avec le profit so far as it originates in the creation of surplus value [dans la mesure où il est issu de la création de plus-value] - surtout pour représenter le profit comme des « wages » - cela montre son insondable bêtise. Cf., par exemple, l'honorable *Roscher*. Il est donc tout naturel que de tels ânes confondent aussi les paramètres de calcul et les motifs de compensation des capitalistes dans les différentes sphères de la production - lors de la répartition de l'aggregate profit de toute la classe capitaliste - avec des raisons de l'exploitation des travailleurs par les capitalistes, pour ainsi dire avec des raisons de la naissance du profit en tant que tel.}

Différence essentielle entre l'économie classique et l'économie vulgaire. Intérêt et rente comme éléments constitutifs du prix de marché de la marchandise. Tentative des économistes vulgaires pour donner une apparence rationnelle aux formes irrationnelles de l'intérêt et de la rente]

Dans le *capital porteur d'intérêts* - dans la division du profit en intérêt et en profit [industriel] - le capital a donc acquis sa forme réifiée par excellence, sa forme pure de fétiche, et la nature de la plus-value est représentée comme ayant totalement disparu pour elle-même. Le capital - en tant que chose - apparaît ici comme source autonome de valeur ; créateur de valeur, de la même manière que la terre, dans la rente et le travail, dans le salaire du travail (qu'il s'agisse du salaire proprement dit, ou du profit industriel). Il est vrai que c'est toujours le prix de la marchandise qui doit payer salaire du travail, intérêt, rente, mais il les paie parce que la terre qui y entre crée la rente, le capital qui y entre crée l'intérêt et parce que le travail qui y entre crée le salaire du travail ; [parce qu'ils] créent les portions de valeur qui reviennent à leurs propriétaires ou représentants respectifs: le propriétaire foncier, le capitaliste et le travailleur (travailleur salarié et entrepreneur industriel). A ce point de vue cela ne constitue donc pas plus une contradiction pour la théorie ou, si c'en est une, c'est en même temps contradiction, un *cercle vicieux** du mouvement effectif, qui fait que d'une part le prix des marchandises détermine le salaire, la rente et l'intérêt, et que, d'autre part, le prix de l'intérêt, de la rente et du salaire détermine le prix des marchandises.

Le taux d'intérêt varie certes, mais seulement comme varie le prix de marché de toute autre marchandise, selon le rapport de la demande et de l'offre. Cela n'abolit pas l'intérêt en tant qu'immanent au capital, pas plus que les fluctuations des prix des marchandises n'abolissent les prix en tant que déterminations qui leur appartiennent.

Ainsi, terre, capital et travail apparaissent, d'une part, dans la mesure où ils sont sources de rente, d'intérêt et de salaire du travail, et ceux-ci, les éléments constitutifs des prix des marchandises, comme les éléments qui créent la valeur* ; d'autre part, dans la mesure où ils affluent vers le détenteur de chacun de ces instruments de production de valeur, lui amènent la portion de valeur du produit créée par eux, [ils apparaissent] comme sources de

revenus, et les formes de la rente, de l'intérêt et du salaire, comme formes de la *distribution*. (Ceci traduit, comme nous le verrons plus tard, face à l'économie critique, la conséquence de la sottise des vulgarisants [économistes vulgaires] qui ne conçoivent en effet les formes de distribution qu'en tant que formes de production sub alia specie [sous une autre forme], alors que les économistes critiques les séparent et méconnaissent leur identité.) Dans le capital porteur d'intérêts, le capital apparaît comme *source autonome de la valeur* ou de la plus-value qu'il possède en tant qu'argent ou marchandise. Et cette source il l'est pour soi, dans sa forme réifiée. Il est vrai qu'il lui faut entrer dans le processus de production pour réaliser cette propriété ; mais il en est de même de la terre et du travail.

On comprend donc pourquoi l'économie vulgaire préfère [la forme] : terre-rente, capital-intérêt, travail-salaire du travail, à la forme qui se trouve chez Smith, etc., pour les éléments du prix (rather ses *decomposita* [plutôt pour les éléments en quoi il se décompose]) et où figure *capital-profit* ; d'ailleurs, en général, le rapport capitaliste en tant que tel est exprimé de cette façon chez tous les économistes classiques. Dans le profit, est encore contenue cette référence gênante au processus et la véritable nature de la plus-value et de la production capitaliste, différente de leur *apparence*, est encore plus ou moins reconnaissable. Cela cesse dès lors que l'intérêt est présenté comme le produit proprement dit du capital et que, du coup, l'autre fraction de la plus-value, le profit industriel, disparaît totalement et tombe dans la catégorie du salaire du travail.

L'économie classique tente, par l'analyse, de ramener les différentes formes de la richesse, formes fixes et étrangères les unes aux autres, à leur unité interne et de les dépouiller de la forme qu'elles revêtent et où elles apparaissent côte à côte, indifférentes les unes aux autres ; [elle] veut comprendre leur connexité interne en la distinguant de la multiplicité des formes phénoménales. C'est pourquoi elle réduit la rente au surprofit, ce par quoi elle cesse d'exister comme forme particulière, *autonome*, et est séparée de sa source apparente, le sol. Elle dépouille également l'intérêt de sa forme autonome et le met en évidence comme portion du profit.

De cette manière, elle a réduit toutes les formes du revenu, toutes les figures et titres autonomes sous lesquels le non-travailleur participe à la valeur de la marchandise, à une seule forme, celle du profit. Or celui-ci se résout en plus-value, puisque la valeur de toute la marchandise se résout en travail ; le quantum payé du travail qu'elle contient se résout en salaire, donc l'excédent au-delà se résout en travail non payé, en surtravail approprié gratuitement à divers titres, mais suscité par le capital. Il arrive que l'économie classique se contredise dans cette analyse ; souvent, elle essaie de procéder à cette réduction immédiatement, sans les maillons intermédiaires, et de démontrer l'identité de la source des différentes formes. Mais cela découle nécessairement de sa méthode analytique par laquelle doivent commencer la critique et la compréhension. Elle n'a pas intérêt à développer génétiquement les différentes formes, mais à les réduire par l'analyse à leur unité, parce qu'elle part d'elles comme pré-supposés donnés. Or l'analyse [est] la pré-supposition nécessaire de la représentation génétique, de la compréhension du véritable processus de formation dans ses différentes phases. Enfin l'économie classique se trompe, est insuffisante, du fait qu'elle ne comprend pas la *forme fondamentale du capital*, la production orientée vers l'appropriation de travail d'autrui, comme une forme *historique*, mais au contraire comme *forme naturelle* de la production sociale, conception à l'élimination de laquelle, de par son analyse, elle fraie cependant elle-même la voie.

Il en va tout autrement de l'*économie vulgaire* qui, par ailleurs, ne s'étale qu'à partir du

moment où l'économie [classique] elle-même, par son analyse, a dissous, a ébranlé ses propres présupposés, du moment donc où l'opposition à l'économie existe déjà sous une forme plus ou moins économique, utopique, critique et révolutionnaire. Etant donné que le développement de l'économie politique et de la contradiction engendrée à partir d'elle-même va de pair, on le sait, avec le développement *réel* des contradictions sociales et des luttes de classe qu'implique la production capitaliste. C'est seulement lorsque l'économie politique a atteint une certaine ampleur dans son développement - donc après A. Smith - et qu'elle s'est donné des formes stables, que s'en sépare l'élément qui, en elle, est simple reproduction du phénomène en tant qu'idée de celui-ci ; son élément vulgaire s'en sépare en tant que représentation particulière de l'économie. Ainsi, [chez] Say, la séparation des idées vulgaires qui, chez A. Smith, parcourent le texte est fixée à part comme cristallisation propre. Avec Ricardo et l'élaboration plus fondée de l'économie par ses soins, l'économiste vulgaire reçoit nouvelle nourriture (puisque'il ne produit rien lui-même), et plus l'économie parvient à son achèvement, va donc en profondeur et se développe en tant que système de la contradiction, plus l'élément vulgaire qu'elle a en propre lui fait face de manière indépendante, enrichi d'une matière qu'il accommode à sa façon, jusqu'à ce qu'il trouve à la fin son expression la plus parfaite sous forme de compilation d'un syncrétisme érudit, d'un éclectisme sans principes.

Dans la mesure même où l'économie se développe en profondeur elle ne représente pas seulement elle-même des contradictions, mais sa contradiction lui fait face en tant que telle, simultanément au développement des contradictions réelles dans la vie économique de la société. Dans cette même mesure, l'économie vulgaire devient consciemment *plus apologétique* et s'efforce de plus en plus d'éliminer par des bavardages les raisonnements qui contiennent les contradictions. Partant, Say apparaît encore comme un critique et neutre - parce que les contradictions qu'il rencontre chez A. Smith sont encore relativement non développées - face à Bastiat, p. ex., théoricien de l'harmonie et apologiste de profession qui, il est vrai, a trouvé aussi bien dans l'économie de Ricardo la contradiction déjà élaborée à l'intérieur de l'économie même, qu'en train de s'élaborer dans le socialisme et dans les luttes de l'époque. Il s'y ajoute que l'économie vulgaire, dans ses premiers stades, trouve une matière qui n'est pas encore tout à fait élaborée, et qu'elle collabore donc encore elle-même plus ou moins à la solution des problèmes du point de vue de l'économie, comme le fait Say, p. ex., alors qu'un Bastiat n'a plus qu'à plagier et à escamoter par ses ratiocinations le côté *désagréable* de l'économie politique classique.

Mais Bastiat ne représente pas encore le dernier degré. Il se distingue encore par un manque d'érudition et une connaissance tout à fait superficielle de la science qu'il enjolive dans l'intérêt de la classe dominante. Chez lui, l'apologétique est encore passionnée et c'est au fond son véritable travail, puisque le contenu de l'économie, il le prend chez d'autres en choisissant chaque fois ce qui convient précisément à ses idées. La forme ultime c'est la forme *professorale* qui procède « historiquement » et qui, avec sage modération, ramasse de tous côtés ce qui est le « meilleur », les contradictions important peu dans cette quête: ce qu'il faut c'est être complet. Elle vide de leur esprit tous les systèmes, en supprime partout ce que chacun a d'original et tous se retrouvent, pacifiquement réunis dans le recueil de morceaux choisis. L'ardeur de l'apologétique est ici modérée par l'érudition qui, d'un œil bienveillant considère avec condescendance les exagérations des penseurs économistes et ne les admet qu'en tant que curiosités flottant sur sa bouillie médiocre. Comme en même temps des travaux de ce genre n'apparaissent que lorsque la boucle de l'économie politique,

en tant que science, a été bouclée, c'est aussi le *tombeau* de cette science. (Inutile de dire que, de la même manière, ils se sentent à cent coudées au-dessus des fantaisies utopiques des socialistes.) Même la pensée réelle d'un Smith, Ricardo), etc. - et non seulement ce qu'il y a chez eux d'élément vulgaire - apparaît ici vide de toute idée et est transformée en vulgarisms [trivialités]. Un maître de ce genre est Monsieur le Professeur *Roscher* qui s'est modestement présenté comme le Thucydide de l'économie politique. Il se peut que son identification à Thuc[ydide] se fonde sur l'idée qu'il se fait de Thucydide, à savoir que celui-ci aurait constamment confondu cause et effet.

Sous la forme du *capital porteur d'intérêts*, il ressort certes à l'évidence que le capital s'approprie *sans* travail les fruits du travail d'autrui. Puisqu'il apparaît ici sous une forme où il est séparé du processus de production en tant que processus. Seulement, sous cette forme également, s'il le fait *sans* travail, c'est uniquement parce qu'effectivement il entre par lui-même, sans travail, dans le processus de travail, en tant qu'élément qui lui-même, pour soi, crée de la *valeur*, est source de valeur. S'il s'approprie sans travail fraction de la valeur du produit, il a par ailleurs également créé de la valeur, sans travail, à partir de lui-même, *ex proprio sinu*.

Alors que la forme de l'aliénation donne du fil à retordre aux économistes classiques et donc critiques, et qu'ils tentent de se débarrasser de celle-ci par analyse, l'économie vulgaire, par contre, se sent parfaitement à l'aise justement dans cette *étrangeté* en quoi s'affrontent les différentes parts de la valeur ; tout comme un scholastique est à l'aise dans la trinité Dieu-le-Père, Dieu-le-Fils et Dieu-le-Saint-Esprit, de même l'économiste vulgaire [dans la trinité] terre-rente, capital-intérêt, travail-salaire du travail. Puisque c'est là la forme sous laquelle ces rapports semblent être immédiatement dépendants dans l'apparence, c'est également sous cette forme qu'ils vivent dans les idées et dans la conscience des agents de la production capitaliste prisonniers de celle-ci. L'économie vulgaire se croit d'autant plus simple, d'autant plus *conforme à la nature* et d'utilité publique, d'autant plus éloignée de toute finasserie théorique, qu'elle ne fait, en fait, rien d'autre que traduire en langage doctrinaire les idées ordinaires. Plus elle conçoit les formations de la production capitaliste sous une forme aliénée, plus elle est proche de l'élément des idées courantes, et plus elle nage donc dans son élément naturel.

En outre, cela rend de très bons services à l'apologétique. Car, par exemple, [en] terre-rente, capital-intérêt, travail-salaire du travail, les différentes formes de la plus-value et les figures de la production capitaliste se font face, non de manière aliénée, mais étrangères et indifférentes les unes aux autres, simplement différentes, *sans contradiction*. Les différents revenus proviennent de sources tout à fait différentes, l'un vient de la terre, l'autre du capital, le dernier du travail. Ils ne se trouvent donc pas dans un rapport hostile du fait qu'il n'existe pas entre eux de connexion interne. Si malgré tout ils agissent ensemble dans la production, c'est une action harmonieuse, l'expression d'une harmonie, tout comme par exemple le paysan, le bœuf, la charrue et la terre coopèrent *harmonieusement* malgré leur différence dans l'agriculture, dans le véritable processus du travail. Pour autant qu'il existe entre eux une contradiction, celle-ci résulte seulement de la concurrence ; il s'agit de déterminer lequel de ces agents s'appropriera davantage du produit, de la valeur qu'ils ont créée ensemble et si, ce faisant, une bagarre éclate de temps à autre, on constate alors que le résultat final de cette concurrence entre la terre, le capital et le travail, c'est qu'en se disputant entre eux à propos du partage, ils ont, par leur esprit de compétition, augmenté la valeur du produit, au point que chacun d'eux en reçoit un morceau plus grand, si bien que

leur concurrence même n'apparaît que comme aiguillon par où s'exprime leur harmonie.

Critiquant *Rau*, Monsieur Arnd dit par ex. :

« De même l'auteur se laisse entraîner par plusieurs de ses prédécesseurs à ajouter aux trois éléments de la richesse nationale (au salaire du travail, à la rente du capital et à la rente foncière) un quatrième élément, le bénéfice de l'entrepreneur ; par là est détruite toute la base de tout développement ultérieur de *notre science* (!) constituée avec tant de circonspection par Ad. Smith ; c'est la raison pour laquelle dans l'ouvrage présent, il est absolument impossible de penser à un tel développement. » (*Karl Arnd, Die naturgemässe Volkswirtschaft, gegenüber dem Monopoliengeiste und dem Communismus, mit einem Rückblicke auf die einschlagende Literatur, Hanau 1845, p. 477* [L'économie nationale naturelle face à l'esprit monopoliste et au communisme, avec un aperçu rétrospectif des ouvrages se rapportant au sujet]).

Par « rente du capital », Monsieur Arnd comprend en effet l'intérêt (*l. c.* p. 123). Ne croirait-on pas qu'A. Smith résout la richesse nationale en *intérêt du capital*, rente foncière et salaire du travail, alors qu'il caractérise justement au contraire le *profit* expressément comme la valorisation du capital et qu'il remarque à plusieurs reprises, expressément, que l'intérêt ne représente toujours qu'une forme *dérivée* du profit, pour autant toutefois qu'il représente de la plus-value ? Voilà comment l'économiste vulgaire lit dans ses sources le contraire exactement de ce qu'elles disent. Là où Smith écrit « profit », Arnd lit « interest ». Qu'a-t-il bien pu comprendre par l'« interest » d'A. Smith ?

Ce même promoteur « circonspect » de « *notre science* » fait l'intéressante découverte suivante:

« Dans la marche naturelle de la production des biens, il n'y a *qu'un seul* phénomène qui - dans les pays entièrement cultivés - semble destiné à régler, dans une certaine mesure, le taux d'intérêt ; c'est la proportion dans laquelle les masses de bois des forêts européennes augmentent chaque année du fait de leur croissance additionnelle. Ce supplément annuel est obtenu tout à fait *indépendamment de leur valeur d'échange* (comme c'est étrange de la part de ces arbres d'organiser leur développement « indépendamment de la valeur d'échange » !) « dans la proportion de 3 à 4 %. Par conséquent *donc* (puisque cette augmentation du nombre d'arbres est en effet « *indépendant de leur valeur d'échange* », que leur valeur d'échange dépende ou non de cet accroissement) « on ne doit pas s'attendre à une baisse (du taux d'intérêt) « en dessous de son niveau actuel dans les pays les plus riches. » (*l. c.* pp. 124-125.)

Ceci mérite d'être appelé le « taux d'intérêt sylvestre originaire », et son inventeur a bien mérité de « *notre science* », qui s'est également fait remarquer dans l'ouvrage cité comme le philosophe de la « taxe sur les chiens », [pp. 420, 421.]

Le profit (y compris l'industrial profit) est proportionnel au volume du capital avancé ; en revanche, les *wages* perçus par le capitaliste industriel, sont inversement proportionnels au volume du capital : ils sont élevés pour un petit capital (parce que dans ce cas le capitaliste [est] un hybride entre l'*exploiteur** du travail d'autrui et celui qui vit de son propre travail), et ils sont réduits pour un grand capital, ou tout à fait séparés de celui-ci dans le cas d'un manager [directeur]. Une partie du labour of direction résulte simplement de l'hostilité et de l'opposition entre capital et travail, du caractère antagoniste de la production capitaliste, fait

partie de ses *faux frais de production**, tout comme 9/10 du « travail » qu'occasionne le processus de circulation. Un chef d'orchestre n'a absolument pas besoin d'être propriétaire des instruments de l'orchestre ; sa fonction de dirigeant n'exige pas non plus qu'il spéculé sur ce que coûte la subsistance des membres de l'orchestre, plus généralement qu'il ait anything [quoi que ce soit] à faire avec leur « salaire ». Il est très curieux que des économistes comme John Stuart, qui s'accrochent aux formes d'« interest », d'« industrial profit » pour transformer l'« industrial profit » en wages for superintendence of labour [salaires de direction du travail], admettent avec Smith, Ric[ardo] et tous les économistes notables que l'average taux d'intérêt [moyen], l'average rate of interest [le taux d'intérêt moyen] est déterminé par l'average rate of profit [le taux de profit moyen] [qui selon] Mill est inversement proportionnel au rate of wages [taux de salaire], qui n'est donc rien d'autre que du travail non payé, du sur travail.

2 facts [faits] prouvent parfaitement que les wages of superintendence n'entrent en aucune manière [dans l'] average rate of profit :

1. Que dans les usines coopératives où le general manager est payé comme dans toute autre usine et assure tout le labour of direction - les overlookers [contrôleurs] n'étant eux-mêmes que de simples travailleurs - le taux de profit ne se situe pas au-dessous mais au-dessus de l'average rate of profit ;

2. Que là où des profits dans des branches d'affaires particulières, non monopolisées, comme chez les petits shopkeepers [boutiquiers], farmer [fermier], etc., se situent constamment bien au-dessus de l'average rate of profit ; les économistes expliquent ce phénomène à juste titre en disant que cet homme se paie ses propres wages. Là où il travaille seul, son profit se compose 1. des intérêts de son petit capital ; 2. de ses wages ; 3. de la partie du temps de travail extra que son capital lui permet de travailler pour lui-même au lieu de travailler pour d'autres ; la partie qui n'est pas déjà exprimée dans l'intérêt. Si cependant il emploie des travailleurs, il s'y ajoute le temps de travail extra de ceux-ci.

Le digne Senior (Nassau) transforme bien entendu également l'*industrial profit* en wages of superintendence [salaires de direction], Mais il oublie ces sornettes dès qu'il ne s'agit plus de phrases doctrinaires, mais de luttes pratiques entre travailleurs et fabricants. Dans ce cas, par ex., il prend parti contre la *limitation du temps de travail* parce que, avec une journée de 11 heures 1/2 par ex., les travailleurs ne travailleraient qu'une heure pour le capitaliste, le produit de cette heure constituerait son profit (abstraction faite de l'*intérêt* pour lequel, selon son calcul, ils travaillent également 1 heure). Ici donc, le profit industriel n'est soudainement pas égal à la valeur que, dans le processus de production, le travail du capitaliste ajoute à la marchandise, mais à la valeur qu'ajoute à celle-ci le temps de travail non payé des travailleurs. Si le profit industriel était le produit du propre travail du capitaliste, S[enior] aurait dû se lamenter, non pas que les travailleurs ne travaillent qu'une heure gratis au lieu de deux, et encore moins aurait-il dû dire que s'ils travaillaient seulement 10 heures 1/2 au lieu de 11 heures 1/2, il n'y aurait pas de profit du tout. Il aurait dû dire que si les travailleurs ne travaillent que 10 heures 1/2 au lieu de 11 1/2, le capitaliste ne perçoit que des wages of superintendence [salaires de direction] pour 10 heures 1/2 au lieu d'en percevoir pour 11 heures 1/2, qu'il perd donc les wages of superintendence pour 1 heure. Ce à quoi les travailleurs lui auraient répondu que si eux se contentent de leurs common wages [salaires ordinaires] pour 10 heures 1/2, le capitaliste doit se contenter de *higher wages* [salaires plus élevés] pour 10 heures 1/2.

Il est incompréhensible que des économistes comme J[ohn] St[uart] Mill qui sont des Ricardians [disciples de Ricardo] et qui énoncent la proposition que le profit = simplement surplus value, surplus labour [plus-value, surtravail], même en disant que taux de profit et salaire du travail sont inversement proportionnels et que le taux du salaire du travail détermine le taux de profit (ce qui sous cette forme est faux), transforment soudainement l'industrial profit en travail propre du capitaliste, au lieu de le transformer en surplus labour du travailleur, à moins qu'ils ne qualifient de labour la fonction consistant à exploiter du foreign labour [travail étranger] ; et dans ce cas il s'ensuit en effet que les wages de ce labour sont exactement égaux au quantum of foreign labour appropriated [de travail étranger approprié] ou qu'ils dépendent directement du degree of exploitation [degré d'exploitation] et non pas du degree of exertion that this exploitation to the capitalists costs [degré des efforts que cette exploitation coûte au capitaliste]. (Dans la mesure où cette fonction d'exploitation of labour requiert un travail véritable dans la production capitaliste, celui-ci s'exprime dans les wages des general managers [directeurs généraux].) Je dis qu'il est incompréhensible qu'après avoir (en tant que Ricardians) résolu le profit en son véritable élément, ils se laissent induire en erreur par l'opposition entre interest et industrial profit, qui est simplement une *forme déguisée* du profit et qui, compris de cette manière autonome, ne repose que sur l'ignorance de l'essence du profit. D'ailleurs si l'une des portions du profit se présente comme profit *industrial*, comme issue de l'activité déployée dans le processus (à proprement parler, issue du processus actif, ce qui inclut en même temps l'activité du capitaliste en fonctions), et *pour cette raison* comme étant due au travail du capitaliste, c'est uniquement parce que l'autre portion, l'*intérêt*, apparaît comme inhérente au capital en tant que chose, comme une chose agissant d'elle-même, auto créatrice, abstraction faite du processus. Donc, parce que le capital et la plus-value qui en provient est, sous le nom d'intérêt, déclaré être un *mystère*. Cette conception qui découle purement et simplement des représentations que fait naître la forme la plus extérieure du capital qui apparaît en surface, est directement à l'opposé de la conception de Ric[ardo] et contredit altogether [entièrement] sa conception de la valeur. Pour autant que le capital est valeur, sa valeur est déterminée par le travail qu'il contient, avant qu'il n'entre dans le processus. Dans la mesure où il entre dans le processus en tant que chose, il y entre comme valeur d'usage et comme telle whatever its use [quel que soit son usage], il ne peut jamais créer de la valeur d'échange. On voit de quelle belle manière les Ricardians comprennent leur propre maître. Face au moneyed capitalist [capitaliste financier], l'industrial a évidemment tout à fait raison, lui qui est du capital qui fonctionne et qui, par conséquent, extorque vraiment du surtravail, de mettre une partie de ce surplus dans sa propre poche. Face au moneyed capitalist, c'est un travailleur, mais un *travailleur en tant que capitaliste, c'est-à-dire en tant qu'exploiteur* de travail d'autrui*. Vis-à-vis du travailleur, par contre, c'est une plea [justification] *comique* que de dire que l'exploitation de leur travail coûte du travail au capitaliste et que, par conséquent, ils doivent encore le payer pour cette exploitation ; [c'est] la plea [justification] du slave-driver [surveillant d'esclaves] vis-à-vis du slave [de l'esclave].}

Chaque présupposé du processus de production social est en même temps son résultat, et chacun de ses résultats apparaît en même temps comme présupposé. Tous les *rapports de production*, au sein desquels le processus se déroule, sont donc aussi bien ses produits que ses conditions. Dans sa forme ultime - plus nous considérons sa forme dans sa manifestation phénoménale effective - le processus se fige de plus en plus, si bien que ces conditions apparaissent comme le déterminant tout en en étant indépendantes, et que les propres

rapports des agents qui concourent au processus leur apparaissent comme des conditions objectives, comme des puissances objectives, comme les déterminations de choses, d'autant plus que dans le processus capitaliste chaque élément, fût-ce le plus simple, comme par ex. la marchandise, est déjà une inversion qui fait apparaître déjà des rapports entre personnes comme propriétés de choses et comme des rapports des personnes aux propriétés sociales de ces choses. {« Intérêt - Rémunération pour l'emploi productif des économies ; le profit au sens propre du mot est la rémunération pour l'*activité de direction pendant cet emploi productif*. » {Westminster Review, janvier 1826, p. 107 et suiv.)

Ici donc l'intérêt est présenté comme la rémunération pour l'argent, etc., est employé comme capital ; il a donc sa source dans le capital en tant que tel qui est rémunéré pour sa qualité qua [qualité de] capital. L'industriel profite, rémunère la fonction du capital ou du capitaliste « during this productive employment » [pendant qu'il est employé productivement], c'est-à-dire dans le processus de production même.}

L'*intérêt* n'est qu'une partie du profit qui est payée au propriétaire du capital par le capitaliste industriel, le capitaliste en fonction. Puisqu'il ne peut s'approprier du surtravail qu'au moyen de capital (argent, marchandise), etc., il en cède une partie à celui qui lui procure ce moyen. Et ce dernier qui veut jouir de l'argent en tant que capital, sans le faire fonctionner comme capital, ne peut le faire qu'en se contentant d'une fraction du profit. Ils sont in fact copartners [en fait associés]: l'un est le propriétaire juridique, l'autre le propriétaire économique du capital aussi longtemps qu'il l'emploie. Mais comme le profit n'est issu que du processus de production, n'est que son résultat et doit nécessairement être tout d'abord produit, l'*intérêt* est en fait la simple revendication d'une part de surtravail encore à accomplir, un titre sur du travail futur, une créance sur une *portion de valeur* de marchandises qui n'existent pas encore ; donc seulement le résultat d'un processus de production qui se déroule pendant le délai au bout duquel cette créance vient seulement à échéance.

Le capital est acheté (c'est-à-dire emprunté à intérêt) avant qu'il ne soit payé. L'argent fonctionne ici comme moyen de paiement, comme dans le cas de la puissance de travail, etc. Le prix du capital - l'intérêt - entre donc dans l'avance de l'industriel (et dans l'avance qu'il se fait à soi-même lorsqu'il travaille avec son propre capital), au même titre que le coton [coton] qui lui, par ex., est également acheté aujourd'hui et n'aura à être payé qu'environ six semaines plus tard. Les fluctuations du taux d'intérêt - le prix de marché de l'argent - n'y changent pas plus que les fluctuations des prix de marché d'autres marchandises. C'est l'inverse. Le prix de marché de l'argent - c'est le nom du capital porteur d'intérêts en tant que capital-argent - est déterminé sur le marché financier, comme celui de toute autre marchandise, par la concurrence des acheteurs et des vendeurs, par la demande et l'offre. Cette lutte entre les moneyed et industrial capitalists [capitalistes financiers et industriels] n'est qu'une lutte pour le partage du profit, pour la quote-part qui écherra à chacune des deux sections lors du partage. Le rapport lui-même (la demande et l'offre), comme chacun de ses deux extrêmes, est lui-même un résultat du processus de production ou, pour nous exprimer vulgairement, il est [déterminé] chaque fois par l'état des affaires - la situation où se trouvent chaque fois le processus de reproduction et ses éléments. Mais pour ce qui est de la forme et du phénomène, cette lutte détermine le *prix* du capital (l'intérêt), avant qu'il n'entre dans la reproduction. Et plus précisément cette détermination a lieu en dehors du processus de production proprement dit, elle est déterminée par des circonstances qui en sont indépendantes, et cette détermination du prix apparaît au contraire comme une des

conditions dans le cadre desquelles le processus doit se dérouler. Cette lutte ne semble donc pas seulement établir le titre de propriété sur une fraction déterminée du futur profit, mais cette fraction elle-même ; elle ne semble pas le faire sortir du processus de production comme résultat, mais plutôt y entrer comme présupposé, comme prix du capital, tout à fait comme le prix de la marchandise ou le salaire du travail y entre comme présupposé, bien qu'en fait - dans le processus de reproduction - il en résulte constamment. Chaque élément du prix de la marchandise, pour autant qu'il apparaît comme avance - qu'il entre dans le prix de production en tant que prix déjà existant de la marchandise -, cesse de se présenter, face au capitaliste industriel, en tant que plus-value, surplus value. La fraction du profit qui, par conséquent, entre dans le processus comme prix du capital est comptée parmi les coûts des avances, n'apparaît ainsi plus comme *surplus**, et, de *produit* du processus, il devient un de ses présupposés donnés, une *condition de production* qui, en tant que telle, sous forme autonome entre dans le processus et. détermine son résultat. (Si, par ex., le taux d'intérêt baisse et si la situation du marché impose une réduction des marchandises au-dessous de leurs coûts de production, alors l'industriel peut abaisser le prix des marchandises sans pour autant abaisser le taux de profit industriel ; il peut même rabaisser et en tirer un industriel profit plus élevé, ce qui, pour celui qui ne travaille qu'avec son propre capital, se présenterait, il est vrai, comme une baisse du taux de profit, du gross profit [profit brut]. Tout ce qui se présente comme *condition de production donnée*: prix des marchandises, du salaire du travail, du capital - les prix de marché de ces éléments - se répercute de façon déterminante sur le *prix de marché* respectif de la marchandise, et le *coût de production* effectif de la marchandise particulière ne s'établit qu'à l'intérieur des fluctuations des prix de marché, n'est que l'autopéréquation de ces prix du marché, tout comme c'est seulement dans la péréquation des coûts de production des différentes marchandises que s'établissent les *valeurs* des marchandises. Pour cette raison, le *cercle vicieux** du vulgarian [économiste vulgaire], qu'il soit théoricien de la conception capitaliste ou qu'il soit capitaliste pratique: les prix des marchandises déterminent salaire du travail, intérêt, profit et rente et, inversement, les prix de travail, intérêt, profit et rente déterminent les prix des marchandises ; ce cercle vicieux est simplement l'*expression du mouvement circulaire*, dans lequel les lois générales se réalisent contradictoirement dans le mouvement réel et dans sa manifestation phénoménale.)

Une partie de la plus-value, l'*intérêt*, apparaît ainsi comme *prix de marché* du capital qui entre dans le processus et, partant, pas comme plus-value, mais comme condition de production. Ainsi cela - le fait que deux classes de capitalistes se partagent la plus-value, ceux qui se trouvent en dehors du processus et ceux qui sont dedans - se présente de la façon suivante: l'une des fractions de la plus-value revient au capital en dehors du processus et l'autre à l'intérieur de celui-ci. La fixation antérieure de la répartition se présente comme indépendante de l'une des fractions vis-à-vis de l'autre ; comme indépendance de l'une des parties vis-à-vis du processus lui-même ; finalement comme propriété immanente d'une chose, l'*argent*, la *marchandise*, mais propriété de ces choses en tant que *capital*, ce qui à son tour apparaît non comme expression d'un rapport, mais de la façon suivante: cet argent, cette marchandise sont *technologiquement* destinés au processus du travail ; c'est cette destination qui fait d'eux du capital ; par cette destination, ce sont les éléments simples du processus du travail même, qui *sont donc du capital en tant que tels*.

Le fait que la valeur de la marchandise se décompose pour une part en la valeur des marchandises que la marchandise contient, pour une autre en la valeur du travail, c'est-à-

dire du travail payé, pour une troisième en travail non payé mais néanmoins susceptible d'être vendu, et que la fraction de sa valeur qui consiste en travail non payé, sa plus-value, se décompose à son tour en intérêt, industrial profit et rente, c'est-à-dire que l'*accapareur** et « producteur » immédiat de cette plus-value totale doit en céder des parts, l'une au landlord [propriétaire foncier], l'autre au propriétaire du capital, de sorte que la troisième, celle qu'il garde pour lui-même, il ne la garde que sous un nom différant de l'intérêt et de la rente, et même de la plus-value et du profit, en tant qu'industrial profit, ce fait n'a absolument rien de mystérieux. L'analyse de la plus-value, donc d'une fraction de la valeur des marchandises, sous ces rubriques, ces catégories particulières, est très compréhensible et ne contredit en rien la loi de la valeur elle-même. Cependant en raison de la forme autonome qu'acquièrent ces différentes parts de la plus-value, des personnes différentes auxquelles elles aboutissent, en raison des différents éléments sur lesquels est fondé le titre donnant droit à ces parts, en raison enfin de l'autonomie avec laquelle plusieurs de ces parts font face au processus en tant que conditions, l'ensemble se trouve mystifié. De parts dans lesquelles la valeur peut être analysée, elles se muent en éléments indépendants qui la *constituent*, en ses *éléments constitutifs*. Elles le sont pour le prix de marché. Elles deviennent vraiment des éléments constitutifs de ce dernier. La manière dont cette indépendance apparente, en tant que condition du processus, est réglée à son tour par la loi interne, ce qui fait que ces éléments ne sont indépendants qu'en *apparence*, cela ne se manifeste à aucun moment du processus de production et n'agit pas non plus comme mobile déterminant, conscient. C'est juste le contraire. La très haute consistance que peut acquérir ce phénomène qui fait apparaître le résultat en tant que conditions indépendantes est donnée dès lors que des *portions de la plus-value* entrent dans le prix - en tant que prix de conditions de production.

Et tel est le cas avec l'intérêt et la rente. Ils font partie des avances de l'industrial capitalist et du farmer. Ils n'apparaissent plus ici comme expression d'un surtravail non payé, mais d'un surtravail payé, donc d'un surtravail pour lequel est payé un équivalent au cours du processus de production, certes pas au travailleur dont il est le surtravail, mais à d'autres personnes - les propriétaires du capital et de la terre. Quoad [Quant au] travailleur, c'est du surtravail, mais quoad capitalist [quant au capitaliste] et au propriétaire foncier auquel il doit être payé, ce sont des équivalents. Aussi n'apparaissent-ils pas comme *surplus** et encore moins comme surtravail, mais comme *prix* de la marchandise « capital » et « terre », car ils ne sont payés au capitaliste et au propriétaire foncier qu'en leur qualité de propriétaires de marchandises, en leur qualité de propriétaires et de vendeurs de ces marchandises. La portion de la valeur de la marchandise qui se résout en intérêt apparaît par conséquent comme *reproduction* du *prix* payé pour le capital, et la partie qui se résout en rente, comme *reproduction* du *prix* payé pour la terre. Ces prix forment donc des parties *constitutives* du prix total. Cela n'apparaît pas seulement ainsi au capitaliste industriel ; pour lui, ils constituent vraiment une partie de ses avances, et s'ils sont d'une part déterminés par le *prix de marché* de sa marchandise - détermination de la marchandise comme prix de marché dans laquelle un processus social ou le résultat de ce dernier apparaît en tant que caractère afférent à la marchandise, et le up and down [les hauts et les bas] de ce processus, son mouvement, comme une fluctuation afférente au prix de la marchandise -, d'autre part le *prix de marché* est déterminé par eux, tout comme le prix de marché du coton [coton] détermine le prix de marché du fil et, d'autre part, le prix de marché du fil, la demande de coton, donc le prix de marché du coton.

Du fait que des fractions de la plus-value: intérêt et rente, entrent dans le processus de production en tant que *prix* de marchandises - de la marchandise terre et de la marchandise capital - elles existent sous une forme qui non seulement masque, mais nie leur origine réelle.

Le fait que le surtravail, du travail *non payé*, entre de façon aussi essentielle dans le processus de production capitaliste que du travail *payé*, apparaît ici de la manière suivante: des éléments de production différant du travail - terre et capital - doivent nécessairement être payés, ou encore des *coûts* différents du prix des marchandises avancées et du salaire du travail entrent dans le prix. Des fractions de la plus-value - intérêt et rente - apparaissent ici comme des coûts, des avances du capitaliste exploitant.

L'*average profit* [Le *profit moyen*] entre de façon déterminante dans les prix de production des marchandises, et donc ici déjà la plus-value, non pas comme résultat, mais comme condition ; non pas comme une partie en quoi se résout la valeur de la marchandise, mais comme une partie constitutive de son *prix*. Cependant, l'*average profit* tout comme le *prix de production* lui-même est plus déterminant de façon idéale et apparaît en même temps comme *surplus* excédant les avances et comme prix différant du coût de production proprement dit. Savoir s'il en diffère ou non, si on en tire plus de profit ou moins que *dans le prix de marché* - donc lors du résultat immédiat du processus - c'est la reproduction qui le détermine ou rather [plutôt] l'échelle de la reproduction ; [de même est tranchée la question de savoir si on soustrait ou on attribue à telle ou telle sphère plus des capitaux existants ou moins, de même dans quelles proportions les capitaux nouvellement accumulés affluent à ces sphères particulières, et dans quelle mesure enfin ces sphères particulières font figure d'acheteurs sur le marché de l'argent. Dans *intérêt* et *rente* par contre, les différentes parties de la plus-value se présentent individuellement, sous une forme entièrement fixée, comme présumés du prix de production singulier et sont anticipées sous forme d'avances.

{On peut appeler *coûts* ce qui est *avancé*, donc payé par le capitaliste. Après quoi le profit apparaît comme excédent par rapport à ces coûts. Cela se réfère aux prix de production singuliers. Et ainsi on peut appeler *prix coûtants* les prix déterminés par l'avance.

On peut appeler *coûts de production* les prix déterminés par l'*average profit* [le profit moyen] - donc le prix du capital avancé + l'*average profit* - puisque ce profit est la condition de la reproduction, condition qui règle le supply [l'offre] et la répartition des capitaux dans les différentes sphères. Ces prix sont des *prix de production*.

Le quantum de travail effectif enfin (travail matérialisé et immédiat) que coûte la production de la marchandise, c'est sa *valeur*. Elle constitue le coût de production réel de la marchandise elle-même. Le prix qui lui correspond n'est que la valeur exprimée en argent. Sous le terme de « coûts de production », on entend alternativement ces trois choses.}

Si on ne reproduisait pas de plus-value, il est évident qu'avec la plus-value cesserait la fraction de celle-ci qui s'appelle intérêt, de même que la fraction qui s'appelle rente, et de la même manière cesserait l'*anticipation* de cette plus-value ou le fait qu'elle entre dans les coûts de production² en tant que *prix* de marchandises. La valeur existante, qui entre dans la production, n'en sortirait alors nullement comme *capital* et ne pourrait donc pas non plus, pour cette raison, entrer comme *capital* dans le processus de reproduction, ni être prêtée comme *capital*. C'est donc la reproduction constante des mêmes rapports - rapports conditionnant la production capitaliste - qui les fait apparaître non seulement comme

formes sociales et résultats de ce processus, mais en même temps comme ses *présuppositions* permanentes. Or elles ne le sont qu'en tant que présuppositions sans cesse posées, créées, *produites* par lui-même. Mais cette reproduction n'est pas consciente et n'apparaît au contraire que dans l'existence constante de ces rapports en tant que *présuppositions* et *conditions* dominant le processus de production. Ainsi, par ex., ce sont les éléments résultant de la décomposition de la valeur de la marchandise qui deviennent ses parties *constitutives*, qui s'affrontent comme parties autonomes et, par conséquent, également comme des [parties] autonomes vis-à-vis de leur *unité* qui apparaît au contraire comme leur *combinaison*. Le bourgeois voit que le produit devient constamment condition de production. Mais il ne voit pas que les rapports de production eux-mêmes, les formes sociales dans lesquelles il produit et qui lui apparaissent comme des rapports donnés, naturels, sont le produit constant - et uniquement pour cette raison la présupposition constante - de ce mode de production spécifiquement social. Non seulement les différents rapports, les différents moments deviennent autonomes et adoptent des modes d'existence étrangers les uns aux autres et apparemment indépendants les uns des autres, mais encore ils se présentent comme propriétés immédiates de choses ; ils prennent une forme réifiée.

Ainsi les agents de la production capitaliste vivent-ils dans un monde magique et leurs propres relations leur apparaissent comme propriétés des choses, des éléments matériels de la production. Or c'est sous les formes ultimes, les plus médiatisées - sous des formes où à la fois la médiation non seulement est devenue invisible, mais où s'exprime leur contraire direct - que les figures du capital apparaissent comme les agents réels et les supports immédiats de la production. Le capital porteur d'intérêts personnifié dans le moneyed capitalist [capitaliste financier], le capital industriel dans l'industrial capitalist, le capital donnant rente dans le landlord [propriétaire foncier] en tant que propriétaire de la terre, et enfin le travail dans le travailleur salarié. C'est sous ces figures fixes, incarnées en des personnalités indépendantes qui, en même temps, apparaissent comme simples représentants de choses personnifiées, qu'ils entrent en concurrence et s'engagent dans le processus de production réel. La concurrence présuppose cette extériorisation. Ce sont les formes qui existent conformément à sa nature, conformément à l'histoire de sa nature et dans son apparence à la surface, elle n'est elle-même rien d'autre que le mouvement de ce monde à l'envers. Dans la mesure où, dans ce mouvement, les connexions internes s'imposent, elles apparaissent comme une loi mystérieuse. La meilleure preuve en est l'économie politique elle-même, science qui s'emploie à redécouvrir ces liens internes cachés. Tout entre dans la concurrence sous cette forme ultime, la plus extrinsèque. Ainsi, par ex., le prix de marché apparaît ici comme le facteur dominant, tout comme taux d'intérêt, rente, salaire du travail, industriel profit [profit industriel] [apparaissent] comme les éléments constitutifs de la valeur et du prix de la terre, du prix du capital, comme des paramètres donnés, avec lesquels on gère une affaire.

Nous avons vu de quelle manière A. Smith décompose d'abord la valeur en salaire du travail, profit (intérêt), rente, et ensuite, inversement, présente ceux-ci comme des éléments indépendants, constitutifs des prix des marchandises. Dans la première rédaction, il exprime la connexion secrète, dans la seconde, le phénomène.

Lorsqu'on avance encore plus vers la surface du phénomène, on peut alors, outre le taux de profit average [moyen], présenter l'intérêt et même la rente comme parties constitutives des prix des marchandises (à savoir des *prix de marché*). L'intérêt de manière tout à fait directe puisqu'il entre dans le coût de production. La rente - en tant que prix de la terre —

peut ne pas déterminer directement le prix du produit, mais elle détermine le mode de production: savoir si l'on concentrera beaucoup de capital sur peu de terre ou si l'on dépensera peu de capital sur beaucoup de terre, si l'on produira telle ou telle sorte de produit, du bétail ou du blé, dont le prix de marché couvre le mieux le prix de la rente, car la rente doit nécessairement être payée avant que le term over [soit échu le terme] fixé par contrat. Pour qu'elle ne vienne pas en déduction de l'industrial profit, on transforme des pâturages en terres labourables, et de la terre labourable en pâturages, etc. Par là elle ne détermine pas le prix du marché du produit singulier directement, mais elle le fait indirectement, en répartissant les proportions des species of products [sortes de produits] de manière à ce que de la demande et de l'offre résulte le prix best [le plus avantageux] pour chacun, afin que ce prix puisse payer une rente. Et si la rente ne détermine pas directement le prix de marché, par ex. du blé, elle détermine directement le prix de marché du bétail, etc., bref les sphères où la rente n'est pas déterminée par le prix de marché de son propre produit, mais où le prix de marché du produit est déterminé par le taux de la rente supportée par les terres cultivées en blé. La viande, par ex., est toujours payée beaucoup trop cher dans des pays industriellement développés, c-à-d. bien au-dessus non seulement de ses prix de production, mais au-dessus de sa valeur. Car son prix doit payer non seulement ses coûts de production, mais aussi la rente que supporterait la terre si elle était cultivée en blé. Autrement la viande en cas d'élevage en grand - où la composition organique du capital est beaucoup plus proche [de la composition du capital dans l'industrie] si même le capital constant ne l'y emporte pas plus [que dans l'industrie] sur le capital variable - ne pourrait payer qu'une *rente absolue* très faible ou pas de rente absolue du tout. Cependant, la rente qu'elle paie et qui entre directement dans son prix est déterminée par la rente absolue + la rente différentielle que la terre paierait comme, terre labourable. Même cette rente différentielle n'existe pas ici dans la plupart des cas. C'est la meilleure preuve que la viande paie de la rente sur une terre où le blé n'en paie pas.

Si donc le *profit* entre de façon déterminante dans le prix de production, on peut dire que le salaire du travail, l'intérêt et to a certain degree [jusqu'à un certain degré] la rente entrent de façon déterminante dans le prix de marché et certainly [certainement] de façon déterminante dans le prix de production. Evidemment, comme le mouvement de l'intérêt est au total déterminé par le profit, et que d'autre part la rente du blé l'est à son tour en partie par le taux de profit, en partie par la valeur de son produit et la péréquation des différentes valeurs sur différents sols, ce qui donne la valeur marchande, mais comme le taux de profit est déterminé en partie par le salaire du travail, en partie par la productivité du travail dans les sphères de production qui produisent le capital constant - en définitive donc par le niveau du salaire et la productivité du travail - cependant que le salaire se résout en équivalent d'une partie de la marchandise (c'est-à-dire qu'il = une fraction déterminée du travail payé contenu dans la marchandise, le profit — la fraction du travail non payé qu'elle contient), et comme finalement la productivité du travail ne peut agir que de deux manières sur le prix des marchandises, sur leur valeur en la réduisant, sur leur plus-value en l'augmentant, toute l'histoire se résout finalement en la valeur déterminée par le temps de travail. Le coût de production n'est rien d'autre que la valeur des capitaux avancés + la plus-value qu'ils engendrent, répartie entre les sphères particulières, selon la quote-part qu'elles constituent du capital total. Ainsi le coût de production se résout en valeur si l'on considère non la sphère singulière, mais le capital total. D'autre part, dans chaque sphère, les prix de marché sont constamment réduits aux coûts de production par la concurrence des capitaux des différentes sphères. La concurrence des capitalistes dans chaque sphère particulière

cherche à réduire le prix de marché de la marchandise à sa valeur marchande. La concurrence des capitalistes des différentes sphères réduit les valeurs de marché à des coûts de production communs.

Ricardo [est] contre la constitution de la valeur qu'on trouve chez Smith par des parties de celle-ci qu'elle détermine elle-même. Mais pas de manière conséquente. Sinon il ne pourrait pas discuter avec Smith pour trancher si profit, salaire du travail et rente entrent dans le prix, ou, comme il dit, seulement profit et salaire du travail, c'est-à-dire y entrent *de façon constitutive*. D'un point de vue analytique, ils y entrent dès lors qu'ils sont payés. Il devrait plutôt dire les choses ainsi: le prix de toute marchandise est décomposable en profit et salaire du travail, le prix de quelques marchandises (et de beaucoup *indirectement*) est décomposable en profit, rente et salaire. Mais il n'est *aucune* marchandise dont le prix soit constitué par eux puisqu'ils ne *composent* pas la valeur des marchandises en tant que potentialités autonomes et agissant de propriis fontibus [à partir de sources propres] de grandeur déterminée, cependant que, si la valeur est donnée, elle peut être décomposée en ces parties, et cela dans des proportions très différentes. Profit, salaire et rente ne sont pas des potentialités données dont l'addition ou la combinaison détermine la grandeur de la *valeur*, mais c'est la même *grandeur de valeur*, une *grandeur* donnée *de la valeur* qui se résout en salaire, profit, rente et, en fonction de diverses circonstances, se répartit très différemment entre ces trois catégories.

En supposant que le processus de production se répète constamment dans les mêmes conditions, c'est-à-dire que la reproduction ait lieu dans les mêmes conditions que la production, ce qui présuppose une productivité inchangée du travail, ou du moins que les variations de la productivité n'altèrent pas les rapports des agents de la production ; supposons donc que si les valeurs des marchandises elles-mêmes augmentaient ou baissaient par suite de changements de la force productive, la répartition de la valeur des marchandises entre les agents de la production reste la même ; il est vrai que dans ce cas il ne serait pas exact, du point de vue théorique, de dire que les différentes parties de la valeur déterminent la valeur ou le prix du tout, mais il serait pratique et juste de dire qu'elles la constituent, pour autant que par constituer l'on entende la formation du tout par addition des parties. La valeur se répartirait uniformément, continuellement, en valeur [du capital avancé] et plus-value ; et la valeur [nouvellement créée] se décomposerait uniformément en salaire du travail et profit, le profit se décomposerait uniformément en intérêt, industriel profit et rent. On pourrait donc dire: P, le prix de la marchandise, se résout en salaire, profit (intérêt) et rente, et, d'autre part, salaire, profit (intérêt) et rente constituent la valeur ou plutôt le prix.

Cette uniformité ou encore cette égalité de la reproduction - la répétition de la production dans les mêmes conditions - n'a pas lieu. La productivité se modifie et elle modifie les conditions. Les conditions de leur côté modifient la productivité. Mais les écarts se manifestent soit par des oscillations superficielles qui se compensent à bref délai, soit par une accumulation progressive d'écarts (*divergences**) qui, ou bien conduisent à une crise, [à un] retour violent, apparent aux anciens rapports, ou sont reconnus, mais très lentement, comme un changement des conditions et finissent par s'imposer.

Sous la forme de l'intérêt et de la rente où la plus-value est anticipée, on présuppose que le caractère *général* de la reproduction reste le même. Et c'est le cas aussi longtemps que dure le mode de production capitaliste. Deuxièmement, on présuppose même, ce qui est *plus ou moins** le cas, que pour un certain temps, les *rapports déterminés* de ce mode de production

restent les mêmes. Ainsi le résultat de la production se *fixe comme une condition stable et donc présumée de celle-ci* et plus précisément comme *propriété stable des conditions de production objectives*. Ce sont les *crises* qui mettent un terme à cette apparence d'*autonomie* des différents éléments en quoi se résout constamment le processus de production et qu'il réengendre constamment. {Ce que la *valeur* est pour l'économiste véritable, le *prix de marché* l'est pour le capitaliste praticien, l'élément premier, chaque fois de tout mouvement.}

Le capital porteur d'intérêts acquiert dans le *crédit* la forme propre et adéquate à la production capitaliste. C'est une forme qui est créée par le mode de production capitaliste lui-même. (La subsomption du *capital commercial* n'exige in fact [en fait] pas de nouvelle création de ce genre, puisque marchandise et argent, circulation des marchandises et de l'argent, restent les présuppositions élémentaires de la production capitaliste et elles se bornent à se muer en présuppositions absolues ; ce capital commercial, d'une part, est donc la forme générale du capital, et, d'autre part, dans la mesure où il représente du capital dans une certaine fonction, du capital qui fonctionne exclusivement dans le processus de circulation, sa détermination par le capital productif ne change rien à sa forme.)

La péréquation des valeurs pour donner des coûts de production ne s'opère que du fait que le capital singulier fait fonction de partie aliquote du capital total de la classe, et que, d'autre part, le capital total de la classe se répartit entre les différentes sphères particulières, selon les besoins de la production. Ceci se fait au moyen du crédit. Grâce à lui, non seulement cette péréquation est rendue possible et facilitée, mais partie du capital - sous forme de moneyed capital [capital monétaire] - apparaît en fait comme le matériau commun avec lequel toute la classe travaille. C'est là un des sens du crédit. L'autre est la tentative constante du capital d'abréger les métamorphoses par lesquelles il doit passer au cours du processus de circulation ; d'anticiper son temps de circulation, sa transformation en argent, etc., et de contrecarrer ainsi ses propres limites. Enfin, la fonction d'*accumuler*, pour autant qu'elle n'est pas transformation [de revenu] en capital, mais offre de plus-value sous forme de capital, est ainsi soit impartie à une classe particulière, soit toutes les *accumulations* de la société deviennent en ce sens accumulation de capital et sont mises à la disposition des capitalistes industriels. Cette opération qui se déroule isolément en des points innombrables de la société est concentrée et rassemblée dans certains réservoirs. Ainsi, de l'argent, qui restait inemployé dans la mesure où il représente une pétrification de la marchandise dans la métamorphose, est transformé en capital.

Terre-rente, capital-intérêt sont des expressions irrationnelles, dans la mesure où la rente se fixe comme *prix* de la terre et l'intérêt comme *prix* du capital. Dans la forme du capital porteur d'intérêts, du capital rapportant une rente, du capital rapportant un profit, l'origine commune est encore reconnaissable dans la mesure où le *capital* implique en général l'appropriation de surtravail ; ces diverses formes ne font qu'exprimer que le surtravail produit par le capital se répartit de façon générale entre deux sortes de capitalistes, et dans le cas de l'agricultural capital, entre capitaliste et landlord [propriétaire foncier].

Rente comme *prix* (annuel) de la terre, et intérêt comme *prix* du capital sont aussi irrationnels que racine de - 3. Cette forme-ci contredit le nombre dans ses formes simples, élémentaires, tout comme les premiers contredisent le capital dans sa forme simple de marchandise et d'argent. Ils sont irrationnels de façon inverse. Terre-rente, la rente, comme prix de la terre, exprime la terre en tant que marchandise, valeur d'usage ayant une valeur, whose monetary expression like its price [dont l'expression monétaire est égale à son prix].

Mais une valeur d'usage qui n'est pas le produit du travail ne saurait avoir de valeur, c'est-à-dire qu'on ne peut pas l'exprimer en tant qu'objectivation d'un certain quantum de travail social, en tant qu'expression sociale d'un certain quantum de travail. Elle ne l'est pas. Pour que la valeur d'usage se présente comme valeur d'échange - pour qu'elle soit marchandise - il lui faut être le produit de travail concret. Cette présupposition seulement permet de représenter à son tour ce travail concret comme du *travail social*, de la valeur. Terre et prix sont des valeurs incommensurables dont on veut pourtant qu'elles aient entre elles un rapport. Dans ce cas chose qui n'a pas de valeur a un prix.

D'autre part, l'intérêt en tant que prix du capital exprime l'irrationalité inverse. Dans ce cas une marchandise possède une valeur double, d'abord une valeur et ensuite un prix différent de cette valeur, sans pour autant posséder une *valeur d'usage*. Car du capital *n'est* tout d'abord rien d'autre qu'une *somme d'argent* ou un *quantum de marchandise* — à certaine somme d'argent. Si la marchandise est prêtée en tant que capital, elle n'[est] que forme déguisée d'une *somme d'argent*. Car ce qui est prêté *en tant que capital*, ce n'est pas tant de lbs [livres] de coton, mais tant *d'argent* dont la valeur existe en coton. Aussi ce *prix* du capital ne se réfère-t-il à l'argent que comme existence d'une *somme d'argent*, c'est-à-dire d'une somme de valeur représentée en argent et existant en la forme de valeur d'échange. Comment une somme de valeur peut-elle avoir un prix, hormis le prix qui s'exprime dans sa propre forme monétaire ? Le prix est, on le sait, la valeur de la marchandise à *la différence* de sa valeur d'usage. Le prix en tant que différence de sa valeur, le prix en tant que valeur d'une somme d'argent (puisque le prix est simplement l'expression en argent de la valeur) est donc une *contradictio in terminis* [contradiction dans les termes].

Cette irrationalité de l'expression - (l'irrationalité de la chose elle-même vient de ce que (dans l'intérêt) le capital en tant que présupposition apparaît séparé de son propre processus, du processus où il devient capital, donc valeur qui se valorise, et de ce que, d'autre part, le capital rapportant une rente n'apparaît qu'en tant qu'agricultural capital, ne rapporte une rente qu'en tant que capital dans une sphère particulière, apparaissant donc sous une forme qu'il transfère à *l'élément qui le distingue de l'industrial capital en général*) - cette irrationalité est si bien ressentie par le vulgarian [l'économiste vulgaire] qu'il falsifie les deux expressions pour les rendre rationnelles. Il fait payer l'intérêt pour le capital pour autant qu'il est valeur d'usage et parle, par conséquent, de l'utilité que les produits ou les moyens de production ont pour la reproduction en tant que telle, que le capital a matériellement en tant qu'élément du processus de travail.

Mais son utilité, sa valeur d'usage existe sous sa forme de marchandise, et sans celle-ci il ne serait pas marchandise et n'aurait pas de valeur. En tant qu'argent il est l'expression de la valeur des marchandises et transformable en elles dans la proportion de leur propre valeur. Mais si je transforme de l'argent en une machine, en coton, etc., je le transforme en valeur d'usage de *la même valeur*. La transformation ne se réfère qu'à *la forme de valeur*. En tant qu'argent il possède la valeur d'usage d'être transformable en la forme de n'importe quelle marchandise, mais en marchandise de la même valeur. Par cette métamorphose, la valeur de l'argent ne se modifie pas, pas plus que celle de la marchandise lorsqu'elle se transforme en argent. La valeur d'usage des marchandises en quoi je peux transformer l'argent ne lui confère pas, en dehors de sa valeur, un prix qui en différencierait. Mais si je présuppose cette transformation et dis que le prix est payé pour la valeur d'usage des marchandises, alors la valeur d'usage des marchandises ou bien n'est pas payée du tout ou n'est payée que pour autant qu'est payée leur valeur d'échange. La façon dont on consomme la valeur d'usage

d'une marchandise, qu'elle entre dans la consommation individuelle ou industrielle, ne change absolument rien à sa valeur d'échange. Ce qui change, c'est qui l'achète, le capitaliste industriel ou le consommateur immédiat. Partant, l'utilité productive de la marchandise peut donc prouver que celle-ci a, en général, une valeur d'échange, car pour que le travail contenu dans les marchandises soit payé, il faut qu'elles aient quelque valeur d'usage. Autrement ce ne sont pas des marchandises, ce qu'elles ne sont qu'en tant qu'unité de valeur d'usage et de valeur d'échange. Mais cette valeur d'usage ne peut absolument pas prouver que la marchandise a, en tant que valeur d'échange ou prix, encore un autre prix différent de celui-ci.

On voit de quelle façon le vulgarian veut ici escamoter la difficulté en essayant de transformer le *capital*, c'est-à-dire l'argent ou la marchandise, pour autant qu'ils ont une détermination *spécifiquement distincte* d'eux-mêmes en tant qu'argent ou marchandise, en une simple *marchandise*, c'est-à-dire qu'il fait abstraction justement de la différence spécifique qu'il s'agit d'expliquer. Il ne veut pas dire que c'est un moyen d'exploiter du surtravail, donc d'obtenir plus de valeur qu'il n'en contient. **Au lieu de cela, il eût: Il a plus de valeur que sa valeur parce que c'est une marchandise ordinaire comme toute autre marchandise, c'est-à-dire qu'il a une valeur d'usage.** Ici on identifie capital à marchandise tandis qu'il s'agit justement d'expliquer comment la marchandise peut intervenir comme capital.

Pour la terre, le vulgarian procède de manière inverse, pour autant qu'il ne répète pas tout bêtement ce que disent les physiocrates. Plus haut il transformait le capital en marchandise, pour expliquer la différence entre capital et marchandise, la métamorphose de marchandise en capital. Ici, il transforme de la terre en capital parce que le rapport capitaliste en soi s'accommode mieux à ses idées que le prix de la terre. On peut imaginer la rente comme un intérêt de capital. Si, par ex., la rente est de 20 et le taux d'intérêt de 5, alors on peut dire que ces 20 sont l'intérêt d'un capital de 400. Et en effet, la terre se vend alors à 400, ce qui est simplement la vente de la rente pour 20 ans. Ce paiement de la rente anticipée de 20 ans est alors son prix. Par là, la terre est transformée en capital. Les 20 annuels ne sont plus que 5 % d'intérêt du capital qu'on a payé pour elle. Et par là, terre- rente est transformée en capital-intérêt, ce qui à son tour est transformé fantasmatiquement en paiement pour valeur d'usage des marchandises, donc en rapport valeur d'usage-valeur d'échange.

Les plus analytiques des vulgariens reconnaissent que le prix de la terre n'est rien qu'une formule exprimant la capitalisation de la rente ; en fait, le prix d'achat de la rente pour un certain nombre d'années qui s'aligne dans chaque cas sur le taux d'intérêt. Ils comprennent que cette capitalisation de la rente présuppose la rente et qu'on ne peut donc expliquer inversement la rente à partir de sa propre capitalisation. Ils contestent donc la rente elle-même en déclarant qu'elle est l'intérêt du capital incorporé à la terre, ce qui ne les empêche pas d'admettre que la terre à laquelle on n'a pas incorporé de capital rapporte de la rente, et ce qui ne les empêche pas davantage d'admettre que des portions égales de capital sur des terrains de fertilité différente rapportent des rentes différentes ou que des portions inégales de capital sur des terrains de fertilité inégale rapportent des rentes égales. De même, que le capital incorporé à la terre - alors qu'en fait il has to account for the rent paid upon it [doit justifier la rente payée pour lui] - rapporte des intérêts peut-être 5 fois plus élevés, c'est-à-dire une rente 5 fois plus élevée que ce même capital ne rapporterait d'intérêt dans l'industrie sous forme de capital fixe*.

On voit qu'on lève la difficulté ici toujours en en faisant *abstraction* et qu'à la *différence*

spécifique qu'il s'agit d'expliquer, on substitue au contraire un rapport qui exprime tout le contraire de cette différence, et donc de toute façon *ne* l'exprime *pas*.